

Galactika 300

AGENT MORIUS
GUTZ

Fabien Garnier

Prologue

Seule dans la nuit depuis si longtemps.

Isolée de tout, elle ne pouvait qu'attendre la mort.

Elle émergea de sa dernière hibernation pour constater que rien n'avait changé. Aussi loin que puisse remonter sa mémoire, il lui semblait qu'elle n'avait jamais cru pouvoir mourir. Mais à chaque réveil elle se sentait plus faible, et elle avait compris que dans un futur proche, elle ne se réveillerait plus.

Elle ne connaissait pas la tristesse, elle ne connaissait pas l'espoir. Elle se rendormit, attendant la mort totale ou la résurrection.

Depuis déjà fort longtemps, cela ne dépendait plus d'elle.

Chapitre 1

Cette mission allait être un échec, cette crapule de Myers demeurait introuvable.

Pourtant Morius en était sûr, les informations tirées de la capture fragmentaire de ces dernières communications cryptées étaient fiables : Myers avait quitté les royaumes indépendantistes du système Xiron il y a plus de six jours et il avait prévu de faire étape sur l'astéroïde de l'enclave Sorinienne pour une affaire importante. Morius n'aurait pas une meilleure occasion de lui mettre la main dessus.

L'enclave était une zone de commerce libre sous le contrôle des cartels soriniens : les marchands libres ou corporatistes y côtoyaient les chasseurs de primes, les cartels du système ou la vermine peu recommandable de tout le secteur. Les citoyens impériaux n'y étaient pas les bienvenus.

- Solym, du nouveau ? murmura Morius.
- Ils n'ont qu'un système de visio-surveillance moyenne résolution, je ne pourrai rien en tirer à part si Myers lève la tête pour regarder une de ces foutues caméras ! Il me faut restreindre la zone de traitement pour avoir une chance de le repérer. On ne sait ni quand ni avec quel type de vaisseau il est arrivé, je manque d'informations Morius...

Morius était conscient qu'il avait demandé l'impossible à sa techno-adepte, il lui avait donné une simple image pour trouver un individu qui ferait tout pour dissimuler sa vraie identité parmi les trois cent mille humains présents sur l'astéroïde. Trouver avec quel vaisseau il était venu était encore plus improbable, l'enclave mettait un point d'honneur à n'enregistrer aucune information sur l'origine, la destination ou l'identité de ses visiteurs. Le commerce n'en était que plus florissant.

- Raven ?
- Toujours rien.
- Comment vont nos petits camarades de ton côté ?
- Ils sont impatients.

Pour cette opération Morius avait dû s'offrir les services de quatre associés de circonstance. S'attaquer à Myers et à son équipage avec seulement Raven, Solym et son pilote Victo aurait été plus qu'imprudent. Le contrat était simple, les quatre chasseurs de prime garderaient le vaisseau et empocheraient quelques crédits, Morius garderait Myers et sa cargaison. Sous estimer l'ennemi était bien la dernière chose à faire, le prix qu'il avait dû payer pour avoir fait cette erreur lors de leur dernière rencontre lui restait encore en travers de la gorge.

Le temps jouait contre eux, la cible se préparait peut être déjà à repartir. Morius se résigna à prendre un risque supplémentaire. Il s'arrêta de parcourir le corridor qu'il fouillait du regard pour s'asseoir à une table de la première taverne qu'il trouva. Il commanda rapidement un verre de chachahurl pour ne plus être dérangé et se concentra.

Il respira profondément, calmant sa respiration et les battements de son cœur, regarda alentour pour confirmer qu'il ne serait pas perturbé et ferma les yeux. Il canalisa ses sensations physiques pour laisser grandir sa perception psychique. A présent, il percevait le monde différemment. Déployant ses ondes psychiques tout autour de lui, il glissa le long des esprits de la taverne, s'humectant les sens mentaux des ondes brumeuses qui occupaient les lieux. Il ne s'attardait pas plus de deux secondes sur chaque esprit qu'il approchait, il passait au suivant dès qu'il était certain de ne pas être en présence de l'esprit qu'il recherchait, de cet esprit qu'il avait bien pris soin d'en conserver le souvenir et d'en mémoriser la forme et le goût psychique.

Morius était un mentaliste. Il avait ce don, ce pouvoir incroyable de percevoir, de comprendre et d'interpréter la

dimension psychique du monde. Il pouvait caresser et lire les brumes ondulatoires émises par le cerveau humain. Il avait même la capacité de les manipuler, de les façonner et d'agir sur la psyché d'un être vivant.

Il étira les brumes de son esprit toujours plus loin, caressant et goûtant imperceptiblement les psychés qu'il croisait. Il savait que cela comportait des risques : les pouvoirs psychiques étaient interdits au sein de l'enclave et il serait obligé de renoncer à son objectif pour fuir, si par mégarde il déclenchait les psycho-détecteurs du complexe.

Il continua à explorer mentalement les longs corridors et les grands halls qui parsemaient l'astéroïde. Il savait que Myers n'avait aucune affinité avec le monde psychique. Il évita adroitement de trop s'approcher de quelques psychés mieux structurées et plus fortes que les autres, elles appartenaient sans doute à d'autres mentalistes qui auraient la capacité de le repérer et de réagir.

Les minutes passèrent, Morius commençait à fatiguer, il était moins précis, moins délicat et manqua de peu d'éveiller des soupçons à de nombreuses reprises. Assis à la table de la taverne, les yeux fermés, la tête dans ses mains qui tremblaient de plus en plus, Morius jouait sa dernière carte.

Au détour d'un couloir, à la sortie d'une alcôve de négociation, il trouva soudain ce qu'il était venu chercher. Cette vermine froide et calculatrice qui portait le nom de Myers. C'était bien lui, il reconnut cette brume filandreuse et sombre, aux taches d'extrémités coniques quasiment symétriques, cette brume à la texture piquante et légère, cette source d'émissions ondulatoires vertizoïdes ne laissait pas le moindre doute possible.

Morius hésita un instant, tenté par une lecture psychique qui lui permettrait peut être de connaître le nom ou la position de son vaisseau. Trop risqué se murmura t'il à lui-même, il était trop loin de sa cible et maintenant trop faible pour tenter quelque chose sans risquer d'être détecté et de tout faire rater.

Il se retira, condensant ses brumes psychiques qu'il avait étiré pratiquement au maximum de ses possibilités. Il mémorisa la carte psychique du chemin parcouru qui lui permettrait de déduire quels corridors et quels halls il avait traversé. En réintégrant son corps physique il rouvrit les yeux : il avait le visage blanc comme neige, une petite flaque de bave et de sueur s'était constituée entre les deux coudes qu'il avait posé sur la table. Après avoir pris quelques secondes pour retrouver sa respiration et l'usage de la parole, il but d'un seul trait son verre de chacal hurlant et retrouva le sourire et des couleurs.

- Solym, je l'ai, aide moi à le localiser...

- Ok

- En partant de ma position actuelle, j'ai parcouru deux corridors principaux jusqu'à une vaste zone où j'ai perçu de la tension et des pics de violence émotionnelle.

Depuis le *Tonnerre du Styx* en attente sur les quais sud-ouest de l'astéroïde, allongée sur sa chaise de connexion, Solym Magmi piratait tous les réseaux de l'enclave. Ses six prises de neuro-interface l'abreuvait d'une multitude de flux d'informations qu'elle traitait à une vitesse inhumaine.

- C'était le dôme de l'aurore au nord de ta position, les services de sécurité viennent d'intervenir pour mettre fin à une bagarre entre deux équipages. Continu.

- J'ai traversé une place marchande après avoir longé quelques couloirs piétons...

- Continu.

- J'ai détecté Myers à l'extrémité d'une zone psychoprotégée...

- Ok, c'est une zone de négociation, j'analyse la zone.

- Raven, dirige ton groupe vers la zone 18-55 du niveau 18. Je cours vers la 18-51.

- Bien reçu.

Après cinq heures de connexion à chercher une aiguille dans une botte de foin, la fatigue commençait à perturber les connexions de Solym. Elle commanda à son système de maintien une injection de substances énergétiques. Myers avaient une dizaine de secondes d'avance. En analysant les trajectoires possibles de la cible, elle détermina un périmètre à l'intérieur duquel se trouvait forcément l'objectif. Les alcôves de négociations débouchaient sur deux corridors et deux dômes de moyenne taille. Une fraction de seconde plus tard, Solym avait géo-marqué les quatre cent individus suspects qui occupaient les lieux. Vingt imageurs de surveillance couvraient ces quatre zones.

Le plus dur restait encore à faire, la majorité des quatre cent suspects étaient en mouvement au moment du calcul du périmètre de ciblage, le nombre de caméras nécessaires à la poursuite des suspects allait augmenter rapidement. Il fallait analyser les suspects le plus vite possible, traiter toutes les données d'observation et procéder par élimination pour alléger la liste.

Le système de visio-surveillance de l'enclave n'était pas assez performant pour permettre aux unités automatiques de traitement de Solym d'analyser et d'alléger automatiquement la liste de suspects. Solym allait devoir analyser le flux des images de surveillance elle-même. Elle commanda l'injection d'une dose de drogue stimulante à son système de maintien.

La techno-adepte avait l'impression d'être laminée par un raz de marée de données visuelles. Les quatre cents flux d'images correspondant aux données exploitables accumulées par l'unité de récupération des données lui inondaient l'esprit. Avec un talent et un sang froid incomparable, l'esprit de Solym Magmi analysait l'information à une vitesse prodigieuse. A travers toutes ces images moyenne résolution, Solym pouvait parfois interpréter l'attitude, déduire l'activité ou comprendre l'état d'esprit des individus qu'elle observait. Pour avoir étudié le personnage autant qu'elle le put compte tenu du peu d'informations dont elle disposait, elle savait ce

que Myers n'était pas. Elle pouvait éliminer des suspects avec certitude là où son unité d'analyse n'aurait rien pu déduire, même avec des images hautes résolution.

Pendant plusieurs dizaines de secondes d'une activité cérébrale cybernétique intense que peu d'être humain aurait pu supporter sans tomber dans l'inconscience, la technoadapte élimina quatre vingt dix neuf virgule cinq pour cent des suspects. Il en restait deux. Après avoir persévérer à la limite de ses capacités d'endurance en analysant encore et encore toutes les données qu'elle possédait sur les deux suspects, elle dut se résigner à abandonner l'analyse pour rester encore opérationnelle, et ne pas épuiser ses dernières forces. La mission était loin d'être finie.

- Morius, Raven, j'ai isolé deux individus qui pourrait être Myers, dit Solym d'une voix faible.

D'une simple pensée elle envoya les images et leurs positions sur leurs écrans personnels.

- Beau boulot, je ne sais pas ce qu'on ferait sans toi... Raven, tu prends celui qui est le plus au Nord, je m'occupe de l'autre.

- Compris

- Et n'oublie pas, il nous faut Myers vivant ... et en bon état.

- Je ferais de mon mieux.

Raven Lokir annonça la position de leur cible aux deux chasseurs de primes qui l'accompagnait. Ils étaient ravis que la situation se débloque enfin. D'un pas rapide mais qui n'attirait pas trop l'attention, les trois hommes se dirigeaient vers leur objectif. Solym avait relayé sur son écran personnel le flux vidéo de sa cible et la position de la caméra qui le filmait. A vrai dire, il n'y avait pas qu'une cible, l'individu dont on voyait difficilement le visage était entouré de ce qui avait l'air d'être deux gardes du corps. Raven eut un petit sourire en coin : Morius n'avait pas précisé que ceux là devaient rester en bon état.

Raven et ses deux acolytes arrivèrent sur une des grandes places d'un dôme gigantesque. D'après ses informations, la cible n'allait pas tarder à arriver par l'entrée sud. Les trois chasseurs se dispersèrent pour augmenter leurs chances d'établir enfin un contact visuel avec leur proie.

L'individu, suivi de ses deux gardes du corps, pénétra sur la place et se dirigea vers l'établissement d'un marchand xironite. Raven l'aperçut durant quelques secondes avant qu'il ne rentre dans la boutique. Il ne put identifier formellement Myers : son visage n'était pas visible, l'individu portait de grosses lunettes neuro-connectée à une prise située à l'arrière de son crâne, le fil de connexion disparaissait sous une capuche semi-rigide qui retombait jusqu'au bas de son front. Une espèce d'écharpe faite de cette même matière recouvrait toute la partie inférieure de son visage, du nez jusqu'à la gorge. Ils se mirent en attente non loin de la boutique, espérant que la cible se dirigerait enfin vers son vaisseau.

Morius suivait sa cible depuis maintenant plusieurs minutes. De son côté, la situation avait tendance à sérieusement se compliquer au fil des minutes. Peu après avoir établi un contact visuel avec sa cible accompagnée de deux acolytes sans parvenir à l'identifier, il avait eu la désagréable surprise de constater que trois autres individus avaient rejoint son Myers, ce qui n'était pas pour arranger ses affaires. Une mauvaise nouvelle n'arrivant jamais seule, il avait également eu la désagréable surprise de constater qu'un de ses camarades de circonstance devenait de moins en moins fiable, manquant quelque peu de courage devant la tournure des événements. Une petite lecture de son état psychique avait confirmé ses soupçons, et le mentaliste s'attachait maintenant à influencer la psyché de son pseudo-compagnon pour éviter que le rapport de force entre l'ennemi supposé et son camp n'évolue encore en sa défaveur. C'était une manœuvre extrêmement difficile : stimuler psychiquement l'appât du

gain chez l'individu qui marchait à ses cotés tout en suivant de la façon la plus discrète possible son objectif n'était pas à la portée de tout le monde. Il ne pourrait pas tenir ce rythme très longtemps.

La situation n'était pas encore désespéré jusqu'au moment où Morius comprit avec certitude que les six hommes qu'il poursuivait se dirigeait clairement vers les quais sud-est de l'astéroïde, sans doute avec la ferme intention de quitter l'enclave dans les plus brefs délais. Et cela, il n'avait pas eu besoin d'utiliser ses pouvoirs pour le comprendre.

- Morius pour Raven
- Raven
- Ca donne quoi de ton coté ?
- Ma cible est dans une boutique pas très nette depuis quelques minutes.
- Tu peux intervenir ?
- Oui, je n'attends plus qu'il rejoigne son vaisseau ?
- Non, Il faut que tu l'identifies maintenant. De mon coté je vais devoir utiliser les grands moyens dans un délai très court, il faut que je sois sûr que ce soit Myers. Sinon, toute l'opération est à l'eau.
- Ok, je fonce
- Victo ?
- Oui ?
- Prépare toi à venir nous chercher si je te le demande, on ne va pas pouvoir repartir aussi facilement qu'on est arrivé. Que Solym reste connectée le plus longtemps possible.
- Ok

Enfin de l'action ! D'un signe de tête Raven invita ses deux camarades à le suivre dans la boutique, il comptait faire ça à sa manière. Dès qu'ils rentrèrent dans l'établissement, Raven tomba face à une brute de plus de deux mètres trente. Une brute qui était décidée à ne pas les laisser rentrer pour l'instant. Dans la pièce suivante, il entendait une

conversation. D'un bond, il sauta en prenant appui sur le genou du géant. Le cri de douleur provoqué par une articulation qui ne se pliait pas dans le bon sens prit fin lorsque le poing renforcé de Raven percuta la tempe de son adversaire. La brute s'écroula au sol.

Impressionnés, les deux chasseurs de primes restèrent une seconde à réaliser ce qui venait de se passer avant de dégainer leurs pistolets munis de silencieux, Raven avait déjà plongé dans la pièce. D'un mouvement qui ne laissait aucune place à l'improvisation, il se releva en balayant les appuis de son premier adversaire qui tomba lourdement sur le dos sans d'avoir eu le temps de toucher son arme. Le deuxième garde du corps eut la présomption de penser qu'il pourrait avoir le temps de tirer sur cet intrus : il s'écroula au sol dans un silence mortel, un projectile au milieu du front.

Raven était au milieu de la pièce. Il laissa le soin à ces deux compagnons de ligoter le garde du corps au sol et le marchand qui n'était pas armé. Sa cible était à présent devant lui, reculant jusqu'au mur.

- Myers ?

- Qui que tu sois, tu paieras ce moment de ta vie !

Avec le sourire aux lèvres, Raven rengaina ses pistolets magnétiques qu'il tenait dans les mains et déploya en un éclair la lame rétractable placée sur son avant bras droit. D'un pas en avant et d'une succession rapide de coups de taille oblique et horizontale, il réduisit en pièce l'écharpe et la capuche semi-rigide qui lui couvrait pratiquement tout le visage. De la paume de son poing gauche, il lui poussa la tête en arrière et lui arracha ses lunettes neuro-connectées. A présent il voyait parfaitement son visage.

Et ce n'était pas cette crapule de Myers.

- Morius, c'est le tien.

- Et merde, pensa Morius pour lui-même, rejoins moi le plus vite possible... Victo, décolle et rapproche toi des quais sud-est.

La situation était plus que difficile. Juste avant d'être déconnecté suite au décollage du vaisseau, Solym avait réussi à localiser la position du hangar de Myers en analysant toutes les images des quais sud-est de ces derniers jours. Myers était à trois cents mètres de son vaisseau : Raven ne pourrait jamais arriver à temps. Et c'était maintenant ou jamais.

Maîtrisant sa couverture de marchand indépendant jusqu'au bout des ongles, Morius déboucha dans le corridor SE-16-8 en discutant avec son premier camarade des difficultés à prévoir sur la voie commerciale d'Exitos. A cinquante mètres devant lui, Myers et les six autres vermines qui l'accompagnaient s'apprêtaient à pénétrer dans un hangar après avoir composé le code de sécurité d'une grande ouverture de plus de cinq mètres de large.

Morius n'avait cessé de renforcer mentalement la détermination défaillante de son deuxième compagnon, il avait trouvé un allié de poids pour influencer sur sa motivation : la cupidité. Morius répugnait à manipuler la psyché de ceux qui n'étaient pas ses ennemis, mais dans le cas présent la fin justifiait totalement les moyens.

Une partie du grand rideau d'acier de la largeur d'un homme remontait vers le haut pour permettre à ces misérables de lui échapper. Morius était à trente mètres lorsque Myers suivit son premier garde du corps à l'intérieur. C'était le signal, une fois Myers protégé de leurs balles, ils pouvaient ouvrir les hostilités. A la seconde où la cible franchit l'ouverture, Morius dégaina ses deux pistolets et tira dans le tas des cinq autres individus qui attendaient pour rentrer dans le hangar. Il visa celui qui s'apprêtait à passer et le toucha de deux balles dans le dos. Ses deux associés avaient sortis des pistolets automatiques munis de silencieux, une quinzaine de projectiles criblèrent la zone de l'ouverture en l'espace de deux secondes.

Une fois ses cinq premiers adversaires au sol, Morius s'approcha de l'ouverture et y jeta une grenade étourdissante qui explosa une demi-seconde après avoir été lancé. Il se jeta

dans l'ouverture, une balle lui perfora le flanc droit lorsque le premier garde du corps, aveuglé par le flash lumineux, tira une rafale au hasard sur l'ouverture. Il se laissa tomber à terre sur le dos et tua le garde d'une balle dans la gorge.

Sa blessure au flanc n'était pas mortelle, aucun organe n'avait été touché. Myers avait commencé à courir vers son vaisseau, il n'était plus qu'à une quinzaine de mètres de la passerelle qui était déjà déployée. Sachant qu'il ne pouvait pas espérer le rattraper à temps, Morius lui vida son chargeur au niveau des jambes. Une balle le toucha à l'arrière du genou droit. Myers tomba au sol dans un hurlement de bête prise au piège. Un membre de l'équipage apparut au sas du vaisseau, il était armé d'un fusil automatique, une fusillade commença entre lui et les deux chasseurs de primes. Ils n'avaient jamais été aussi prêts de leur butin. Morius s'était mis à l'abri des tirs du fusil automatique derrière un petit véhicule de transport de marchandises, Myers s'était retourné sur le dos et lui tirait dessus en rampant laborieusement vers la passerelle. Un deuxième homme armé lui aussi d'un fusil d'assaut s'était joint au premier à l'entrée du sas, seuls les tirs de pistolet automatique l'empêchaient de venir récupérer Myers.

Une tourelle blaster se mit en marche sur le dessus du vaisseau, aussitôt une volée de blast s'abattit sur les deux mercenaires qui durent sauter à l'extérieur du hangar pour rester en vie. Les moteurs du petit vaisseau de transport s'allumèrent. Un des hommes du sas se décida à venir chercher son employeur, Morius fit une roulade de côté et le reçut de deux balles dans le torse qui franchirent les protections de son armure légère. Il s'écroula au milieu de la passerelle. La rafale de riposte du second homme de main le toucha à la cuisse, Morius se jeta derrière son couvert en serrant les dents.

Les procédures de sortie avaient été enclenchées, la teinte bleutée translucide du bouclier énergétique de fluide inertiel avait recouvert la grande ouverture de pressurisation qui donnait sur le vide spatial. La grande porte s'ouvrait

lentement, laissant le bouclier assurer la pressurisation du lieu. Myers était au sol à l'extrémité de la passerelle, la tourelle blaster criblait à présent le véhicule de ravitaillement derrière lequel se cachait Morius, et le second garde enjambait le corps du premier pour se diriger vers Myers et le traîner à l'intérieur du vaisseau.

Adossé à la carcasse du véhicule qui le protégeait, Morius rechargea ses armes et dût crier pour couvrir le bruit assourdissant des blasts qui percutaient son couvert en rafale continue.

- VICTO, FONCE DANS LE TAS !

Sans attendre que la grande porte de pressurisation ne soit totalement ouverte, Victo lança le *Tonnerre du Styx* à travers le bouclier énergétique et s'engouffra dans le hangar à une vitesse qu'il jugeait lui-même totalement déraisonnable. Le fait est qu'il adorait ça.

Poussant son cri strident qui fit comme à chaque fois sursauter Solym, il avança à pleine vitesse sur le vaisseau ennemi. Victo connaissait son vaisseau mieux que n'importe qui, il amorça une courbe pour survoler l'autre vaisseau sans avoir à s'écraser sur l'autre ouverture, il passa en frôlant la coque de l'autre et percuta la tourelle blaster de plein fouet.

La violence de l'impact et les débris de la tourelle qui retombait au sol forcèrent l'homme sur la passerelle à baisser sa garde et à se protéger comme il le pouvait. Malgré ses blessures au flanc et à la cuisse, Morius surgit pour la deuxième fois de son couvert et le cribla de balles. Il s'écroula sur la vermine qui l'était venu secourir.

Victo posa littéralement son vaisseau sur le nez de l'autre, il n'avait plus aucun moyen de décoller. Toujours en braquant une de ses armes sur le sas et l'autre sur sa cible, Morius s'approcha de Myers qui tentait maladroitement de recharger son arme. Il savait qu'il ne le tuerait pas et persévéra jusqu'à ce que Morius pose son pied sur son genou meurtri. Il lâcha son arme dans un hurlement de douleur. Les deux chasseurs

de prime refirent leur apparition et doublèrent Morius pour s'engouffrer dans le sas. Les deux derniers hommes du vaisseau s'étaient barricadés dans le poste de pilotage.

Solym descendit du vaisseau de Victo avec deux plateformes antigrav qui la suivait. Dès que Myers fut allongé et solidement attaché à la première. Morius et Solym montèrent à leur tour à bord du vaisseau ennemi.

- Ils se sont barricadés, dit le premier chasseur de prime
- Je m'en occupe lui répondit Solym.

En l'espace de quelques secondes, le techno-adepte s'était branché sur la console du sas et avait pris le contrôle de la majeure partie des systèmes du vaisseau.

Après quelques menaces en bonne et due forme, la porte du cockpit s'ouvra et les hommes de Myers se rendirent.

- On les emmène également, dit Morius en s'injectant une substance coagulante au niveau de ses blessures.

Après avoir pris le contrôle total du vaisseau, Solym récupéra toutes les données du vaisseau, la petite pièce où logeait Myers fut intégralement vidée et tous les objets récupérés. Raven et leurs deux derniers associés arrivèrent juste après la reddition du reste de l'équipage. Aussitôt de retour dans son vaisseau avec Myers et ses données, Solym les informa que les services de sécurité approchaient rapidement et qu'il fallait se dépêcher de transférer la cargaison.

En examinant la cargaison du vaisseau de Myers, Morius fut satisfait de constater que c'était ce qu'il avait espéré trouver. Il fut beaucoup moins satisfait de constater qu'un des chasseurs de primes savait également de quoi il s'agissait.

- C'est de l'oxize bleue, avait t'il murmuré à ses trois autres compagnons présents dans la soute, ça vaut une fortune !

Morius sentait les complications se profiler à l'horizon, une lecture psychique des émotions de surface du premier lui avait montré qu'il ne laisserait pas cette cargaison partir sans une conséquente contrepartie. L'ironie de la situation était que Morius avait lui-même tout fait dernièrement pour renforcer chez lui la plus primitive des cupidités. Son regard

croisa celui de Raven qui était en train de charger les premiers sacs sur la plateforme antigrav.

Un message psychique plus tard, Raven avait lâché le sac qu'il portait et sortait en un éclair ses deux pistolets magnétiques qu'il pointait à présent sur leurs ex-associés.

- Messieurs, certains d'entre vous ont peut être déjà pu constater à quel point le dénommé Raven ici présent sait parfaitement utiliser les armes qu'il pointe sur vous, dit Morius sur un ton nonchalant totalement décalé vis-à-vis de la situation.
- Pour satisfaire à votre curiosité, sachez que, oui messieurs ceci est bien de l'oxize bleue, je rappelle à ceux qui ne le saurait pas que cette espèce végétale d'origine xénos est dangereuse et interdite dans de nombreux secteurs.
- Espèce d'enfoiré, tu nous a...
- Les termes du contrat étaient clairs, le coupa Morius, vous gardez le vaisseau et empochez une somme rondelette de crédits, nous gardons Myers et la cargaison. Maintenant, chargez tous ces sacs sur la plateforme, et dépêchez-vous avant que les milices soriniennes ne parviennent à réaliser ce qui est en train de se passer. Il avait prononcé ses derniers mots en dégainant un des ses pistolets.

Les regards noirs de leurs anciens compagnons de circonstances les accompagnèrent jusqu'à la sortie du vaisseau qui avait appartenu à Myers. La plateforme antigrav chargée de six cents kilos d'oxize bleue quitta lentement son vaisseau d'origine pour rejoindre le *Tonnerre du Styx*. Morius pouvait entendre les forces de sécurité qui occupaient le corridor, désespérant de pouvoir entrer dans le hangar.

- Solym, on a combien de temps ?
- Plus beaucoup, ils amènent du matériel pour forcer l'ouverture du hangar.

Trente secondes plus tard, les deux vaisseaux quittaient le hangar, chacun dans une direction différente.

Chapitre 2

La nuit tombait sur une localité en flamme, la rébellion avait de nouveau été contrainte à la retraite après de lourdes pertes. Les troupes se repliaient par des pistes rocailleuses pour échapper aux blindés ennemis.

Jared Astrok n'était pas natif de cette planète, c'était un mercenaire, un soldat qui vendait ses compétences à ceux qui étaient en mesure de les acheter. Et ce qu'il savait faire de mieux, c'était se battre. Lui et son groupe avaient rejoint la rébellion parce que c'était leur métier, à vrai dire tous étaient d'anciens militaires, de l'armée impériale ou pas, et ils ne savaient rien faire d'autre que la guerre. A plusieurs reprises dans sa longue carrière, Jared avait choisi le mauvais camp, et cela avait toujours été des situations difficiles qui s'étaient très mal terminées. Aujourd'hui, sur cette planète nommée Kalifa II, il avait moralement choisi le bon camp, mais c'était ce camp qui était en train de perdre.

Le mouvement insurrectionnel n'avait aucune chance de renverser le gouverneur autoproclamé de la région, il contrôlait toutes les ressources minières qui faisait la richesse du pays. S'il n'y avait eu qu'à vaincre l'armée corrompue, cette guerre civile aurait été gagnée depuis des mois. Mais le tyran s'était offert les services de barbares, des gangs tribaux suréquipés qui semaient la mort et la destruction autant chez les rebelles armées que dans la population civile. Ils étaient littéralement des sauvages, une armée de démons, étouffant la rébellion autant par la terreur que par la violence, motivés par des tueries grassement rémunérées. L'ennemi était brutal, puissant et terriblement supérieur, alors que la guérilla rebelle était au bord de la déroute, reculant toujours plus dans les montagnes.

La centaine de rebelles s'était dispersée en petits groupes pour échapper aux drones d'observation ennemie. Le moral était au plus bas, la rage née de l'injustice laissait peu à peu la place à la fatalité. Inexorablement, ces rebelles se résignaient peu à peu à la défaite, Jared le voyait sur leurs visages. Le transport antigrav l'emmenait lui et les membres de son groupe se cacher au fond de la vallée de l'autre côté de la montagne, neuf rebelles étaient avec eux. Les chefs rebelles devaient se réunir pour réorganiser leurs forces, Jared avait lui aussi à clarifier les choses avec ses hommes.

Ils s'installèrent dans une petite caverne pour y passer la nuit. Après avoir décidé des tours de garde avec un des rebelles, Jared rejoignit ses hommes au fond de la caverne. Il fût accueilli par des regards qui en disaient long.

- Ok les gars, qui a quelque chose à dire ?

- Cette guerre est perdue Jared, on doit arrêter les frais avant d'y laisser notre peau pour rien ! lui répondit Sergui

- D'autant plus que ces rebelles n'ont pas les moyens de nous payer, ils comptaient sur les prises de guerre pour ça. Ils sont au bord du gouffre, on ne verra jamais la couleur de nos crédits, continua Zomura

- Vous voulez les abandonner ?

Tous baissèrent les yeux pendant quelques secondes.

- Soit on prend nos distances, soit on fini comme eux... reprit Sergui, ce n'est pas une décision facile à prendre, mais c'est celle qui nous fera rester en vie.

Zomura et Patrus acquiescèrent.

- Laissons leur une chance de remonter la pente, dit Jared, de toute façon nous n'avons plus aucun moyen de quitter la zone depuis qu'on a perdu notre navette. Nous ne connaissons pas assez le terrain pour partir seuls vers la cité la plus proche à travers les lignes ennemies, ce serait du suicide. Attendons de savoir ce que leurs chefs décideront dans les prochains jours pour prendre une décision. C'est actuellement la meilleure chose à faire.

Guiros et Kastus acquiescèrent. Après quelques secondes d'hésitations, faute d'avoir mieux à proposer, Sergui, Zomura et Patrus approuvèrent d'un signe de tête.

Au milieu de la nuit, Kastus Mogal se leva pour prendre son tour de garde. Il était le plus jeune du groupe, c'était à lui de prendre le premier tour de garde. Il fit signe au rebelle qu'il venait relever qu'il pouvait maintenant aller dormir.

Kastus s'embusqua à l'entrée de la caverne. Adossé contre la mousse d'un gros rocher, il fixait la nuit noire qui s'étendait devant lui. Il manipulait son briquet entre ses doigts, résistant à l'envie d'allumer un cigarillo d'obsolem. La nuit était fraîche. Écoutant l'obscurité à la recherche du moindre bruit suspect, scrutant l'extérieur pour détecter la moindre lumière hostile, Kastus sentit une migraine venir peu à peu brouiller ses sens. Il murmura un juron, il savait qu'il était condamné à subir cette douleur lancinante qui lui gratterait le cerveau de l'intérieur, il savait que sa vue se brouillerait, qu'il sentirait ces choses irréelles tout autour de lui et aussi. Cette toile mouvante le hantait, il avait parfois l'impression qu'il pouvait agir sur elle sans réellement savoir comment faire, ses hallucinations fluctuaient sans cesse, et elles disparaissaient aussi vite qu'elles étaient apparues.

Le *Tonnerre du Styx* entra sur la plateforme intérieure d'atterrissage de l'énorme vaisseau de transit inter-système. Les sacs d'oxize bleue avaient été stockés dans de grosses caisses sécurisées. Morius sortit seul du vaisseau, il vérifia que les caisses avaient bien été déchargées et conduites à l'endroit convenu. Il fit les mêmes vérifications pour les trois autres caisses contenant Myers et les deux autres hommes capturés.

Morius avait réservé la chambre qu'on lui avait indiqué, il monta dans l'ascenseur gravitique pour rejoindre les niveaux

d'habitation. Il prit sa clé magnétique auprès du robot assistant puis se dirigea vers sa chambre. Une fois dans celle-ci, il s'assit sur son lit quelques instants. Il avait vraiment horreur de cette façon de procéder mais le protocole de sécurité n'était pas discutable. D'ailleurs peu de choses l'étaient.

Il sortit de sa poche une petite capsule qu'il relia à son injecteur neuro-commandé et resta pensif quelques instants. Il repensa brièvement à ces dernières années, à ces missions, à tout ce qu'il avait vécu, à tous ceux qu'il avait rencontré... à tous ceux qu'il avait vu mourir. Il s'allongea sur le lit, et d'une simple pensée commanda l'injection du contenu de la capsule dans son organisme. Il s'endormit dans un profond sommeil.

Patrus réveilla tous les occupants de la caverne deux heures avant le lever du jour. Des détonations résonnaient le long de la vallée et la radio n'annonçait pas de bonnes nouvelles. Il fallait partir sans attendre, l'armée avait investi la zone en grand nombre, l'ennemi était clairement décidé à porter un coup décisif aux rebelles dans cette région. Tout un bataillon des forces de sécurité soutenu par des drones et des navettes de transport armées ratissait le versant sud de la vallée.

Le groupe de Jared se rassembla en moins de trente secondes, Patrus et un jeune rebelle étaient déjà partis en éclaireur pour trouver un chemin vers le fond de la vallée qui leur permettrait de passer sur le versant nord. Tous mirent leurs appareils de vision nocturne en marche et la colonne commença sa progression rapide, ils pouvaient entendre au loin le bruit des réacteurs antigrav qui mugissaient gravement à chaque fois qu'ils étaient sollicités pour faire prendre de l'altitude aux navettes.

Ils progressaient depuis plus d'une heure, Jared sentait que la situation était critique, le visage du chef de groupe rebelle se

contractait un peu plus après chaque échange radio. Lorsqu'une navette survola la colonne, Jared sut qu'ils ne pourraient éviter l'affrontement. Il remonta au niveau du chef de groupe inexpérimenté pour le convaincre qu'il était préférable de choisir le lieu du combat. Les dernières nouvelles des autres groupes l'avaient apparemment énormément affecté, il était temps de prendre le commandement.

Ils avaient atteint les bois du fond de la vallée, le jour commençait à se lever, d'après ce que son éclaireur lui avait appris, la navette ennemie avait déposé ses troupes une centaine de mètres devant eux, il fallait se préparer à les recevoir, l'affrontement était imminent. Kastus posa son surplus d'équipement et activa sa cape électrostatique avant de disparaître dans les fourrés avec son long fusil de précision. Il s'éloigna du groupe en partant sur la droite, il devait rapidement se mettre en position et se dissimuler des senseurs de détection optique et thermique avant que la navette ne re-survole la zone. Jared sépara le groupe en deux, il envoya Sergui, Zomura et trois rebelles se positionner au niveau d'un grand et long talus sur la gauche qui allait leur permettre d'arroser les troupes ennemies d'une position surélevée, ils devaient rester hors de vue jusqu'au dernier moment. Jared, Guiros, Patrus et les six autres rebelles formaient une ligne dans le sous bois, séparés les uns des autres d'une dizaine de mètres.

Les troupes du tyran ne tardèrent pas à se montrer. Après un mitraillage inefficace qui traversa la cime du sous-bois depuis une altitude qui permettait au pilote de la navette d'être pratiquement hors de portée d'une roquette, les silhouettes fugitives des premiers fantassins apparurent prudemment à une cinquantaine de mètres. Jared savait que le temps jouait contre eux, le gros de l'armée ratissait la zone dans leur dos, il fallait prendre le risque d'attendre le dernier moment avant d'ouvrir le feu. Si la fusillade commençait trop tôt, alors que les troupes ennemies en face d'eux étaient encore à bonne

distance, l'affrontement pourrait s'enliser et durer des heures, ils seraient alors tôt ou tard encerclés, ce qui signerait leurs arrêts de mort. Ces troupes débarquées pour les empêcher de fuir devaient être détruites ou mises en déroute le plus rapidement possible.

Aussitôt les premiers rebelles détectés, les soldats de l'armée commencèrent à tirer sur leurs positions. En restant autant à couvert que possible, les défenseurs ne ripostaient pas. Deux des rebelles à droite de Jared furent blessés. Un des deux légèrement blessé à la cuisse riposta sans attendre le signal, il s'écroula lorsque cinq tirs croisés criblèrent sa position. Il fallait tenir encore quelques secondes, juste quelques secondes. Les quinze premiers soldats étaient maintenant déployés et continuaient d'avancer à une trentaine de mètres de la ligne rebelle.

Jared donna le signal à Sergui, aussitôt il se mît sur ces genoux en haut du talus, serra son harnais d'un coup sec et fit crépiter son blaster à répétition pour balayer la ligne ennemie. Zomura tira quelques grenades bien placées, couvert par les tirs des trois rebelles à ses cotés.

Forcés de stopper leurs tirs de progression et de se mettre à couvert pour échapper à cette riposte imprévue, les soldats qui avaient échappé aux tirs et aux éclats de grenades relâchèrent leur pression sur la ligne défensive. Jared hurla à la ligne de sortir de son couvert et d'ouvrir le feu tout en avançant. C'était une manœuvre risquée mais il n'avait pas le choix, il savait que la première ligne ennemie était constituée d'une quinzaine de soldats qui avaient peu de chance de survivre à leur assaut coordonné, mais il n'avait aucune idée de ce qu'il y aurait derrière.

Totalement surprise par la tournure des événements, l'escouade de quinze soldats ne résista que quelques dizaines de secondes à la contre-attaque des rebelles. L'avancée du groupe de Jared était rapide et soutenue par le tir continu de Sergui. Ceux qui parvenaient à se mettre en position de défense pour résister à l'avancée furent réduits au silence par

les tirs sporadiques de Kastus. Les deux derniers soldats retranchés et acculés derrière un ensemble de roches par les tirs du groupe principal furent délogés à la grenade.

Les tirs cessèrent et le silence revint dans le sous-bois rocailleux. L'affrontement n'avait pas durer plus de trois minutes. Jared redoutait une deuxième vague de soldats, tout le monde se remit immédiatement à couvert. Un autre rebelle était mort et Guiros était sérieusement blessé. Jared eut à peine le temps de réaliser pourquoi les quinze premiers soldats n'étaient pas suivis par d'autres que le bruit caractéristique d'une roquette qui explose lui fit instantanément tourner la tête vers le talus.

Zomura et un des rebelles étaient morts sur le coup, un autre des rebelles était gravement blessé. La première roquette avait été suivie par une autre, et une volée de blast et de tirs lasers criblaient la zone dans un flot destructeur. Sergui avait été sonné et plaqué au sol par le souffle de l'explosion, il se maudissait d'avoir été aveuglé par cette victoire éphémère au point de ne pas s'apercevoir qu'une autre quinzaine de soldats avait progressé sur leur flanc gauche.

Le groupe principal courait vers le talus jusqu'à ce que les premiers tirs s'échangent et stoppent le mouvement. Les premiers soldats avaient essayé sans succès de lancer quelques grenades en haut du talus. Sergui et le dernier rebelle en état de combattre pouvait remercier le manque de réussite de leurs adversaires.

Kastus était camouflé à mi-hauteur dans un arbre sur le flanc droit, il avait très vite compris la situation et l'urgence de venir soutenir les hommes coincés sur le talus. De sa position, il ne voyait pas le nouvel ennemi, il fallait qu'il rejoigne Jared aussi vite que possible. Du moins c'est ce qu'il avait pensé au début, avant de détecter cinq nouveaux soldats qui avaient progressé discrètement en colonne sur le flanc droit et s'apprêtaient à prendre à revers Jared, qui faisait maintenant face au flanc gauche. Il n'attendait qu'une chose pour avertir ses compagnons par communicateur : que le dernier soldat de

la colonne s'éloigne assez du pied de son arbre pour ne pas entendre le murmure de sa voix.

Jared examina la situation en rechargeant son fusil blaster : les combats étaient meurtriers, Guiros, malgré sa blessure, avait tiré plusieurs fois au lance-roquettes sur les positions ennemies et fait plusieurs victimes. Touché à la cuisse par deux tirs lasers, il tomba au sol avant d'avoir pu tirer sa dernière roquette, incapable de se remettre debout. La navette survolait et mitraillait de nouveau la zone. Sergui arrosait l'ennemi d'une pluie ravageuse de blast lorsqu'il fût fauché par un tir de mitrailleuse. Le pilote avait été informé par le chef au sol que le lance-roquettes ennemi était mort, sans doute le chef ennemi était trop pressé de recevoir du soutien aérien pour mettre fin à la résistance acharnée des rebelles qu'il avait en face de lui. Il n'en fallut pas plus à Guiros pour trouver la force de se remettre debout et d'épauler une dernière fois son arme lourde pour abattre cet oiseau de malheur. Le crépitement lumineux de la mitrailleuse dans l'obscurité du jour naissant laissa la place à une courte explosion lumineuse lorsque la roquette percuta le dessous du cockpit. Les deux pilotes moururent sur le coup, les commandes de propulsion étaient détruites. La navette resta quelques secondes en vol stationnaire le temps que le champ antigravitique se dissipe et s'écrasa au sol comme une masse.

Kastus ne pouvait attendre une seconde de plus, ces camarades étaient en train de se faire tuer. Les cinq soldats s'apprêtaient à attaquer, il fallait les éliminer maintenant. Il décida rapidement de l'ordre dans lequel il devait les tuer, il fallait être rapide, tirer au juger car il n'avait pas le temps de viser, et surtout de ne pas manquer sa cible.

Il prit deux profondes respirations en pointant le crâne qui était juste en dessous de lui et pressa la détente. La balle perfora le casque et le crâne par le haut pour ressortir par la gorge, le premier soldat s'écroula. Une fraction de seconde plus tard, il tira dans le torse du soldat qui venait de se retourner après avoir entendu un bruit sourd instantanément

suivi d'un bruit d'impact. Il s'écroula sans bruit, le souffle coupé. Kastus avait ensuite prévu de tuer le troisième soldat situé à vingt cinq mètres sur le coté mais au dernier moment se ravisa pour tirer sur la quatrième cible qui avait tourné la tête dans leur direction au moment ou le deuxième soldat s'était écroulé. La première balle traversa l'épaule dans un cri de douleur, Kastus dû tirer une nouvelle fois et le toucha cette fois dans le ventre. Aussi vite qu'il put le faire, le sniper pointa son arme vers la troisième cible et c'est au même moment qu'ils firent feu tous les deux. Kastus toucha son adversaire en plein cœur, il s'écroula avant d'avoir su s'il avait touché mortellement le mercenaire. Le blast toucha Kastus à la hanche, sous l'effet de la douleur il perdit l'équilibre et tomba de son arbre avant d'avoir pu tirer sur sa cinquième cible. Il s'écrasa cinq mètres plus bas dans un craquement de branches.

Sa chute avait été ralentie par une branche basse qui lui avait meurtri les cotes, il gisait au sol avec une cheville foulée. Par chance l'arbre duquel il était tombé le protégeait des tirs du cinquième soldat qui ravageait les fourrés tout autour de lui. Kastus rampa en gémissant pour se rapprocher du couvert que représentait le tronc du vieil arbre, le soldat avait apparemment trop peur pour charger sa position, il continuait de tirer en avançant lentement. Ce répit augmentait grandement les chances de survie du mercenaire, son fusil était à quelques mètres dans les fourrés, de toute façon ce n'était pas une arme adaptée à ce qui allait suivre. Il sortit son pistolet, retira le silencieux qui l'empêcherait de tirer en mode automatique et dégoupilla sa grenade. Le soldat était maintenant à une dizaine de mètre, il tirait régulièrement sur le tronc épais de l'arbre qui cachait Kastus tout en avançant latéralement pour apercevoir le mercenaire. Kastus se remit debout adossé au tronc et un blast frôla son coude, il était temps d'en finir. Une fraction de seconde après le dernier impact, Kastus lança sa grenade vers le soldat qui tira une

dernière fois avant de plonger face contre sol derrière le rocher le plus proche. Une erreur qui lui coûterait la vie.

Ignorant totalement la grenade qu'il venait de lancer et qui allait exploser d'une seconde à l'autre en projetant ses éclats meurtriers sur toute la zone, Kastus et sa cheville foulée clopinèrent aussi vite que possible dans la direction du soldat. La douleur lui déchirait le côté et il dut lutter pour faire les derniers mètres. La grenade fumigène se déclencha dans petit bruit sourd, et commença à disperser sa fumée grise. Le soldat plaqué au sol pour se préserver du choc de l'explosion et échapper aux éclats mortels eut à peine le temps de relever la tête pour se retourner et réaliser ce qui se passait que Kastus arrivait à son niveau pour lui tirer une courte rafale dans le dos.

Kastus posa les deux genoux à terre le temps de s'injecter un anti-douleur qui lui permettrait de se relever et de marcher en s'appuyant sur son fusil. Une chose l'inquiétait plus que son propre état : le silence était retombé sur le sous-bois et sa radio restait silencieuse. Il voulut utiliser son communicateur mais se ravisa au dernier moment : il ne ferait que révéler son existence si l'ennemi avait récupéré un communicateur du groupe. Il plaça le fusil blaster du dernier soldat en bandoulière et se dirigea prudemment vers la zone du talus, pistolet à la main. Les corps jonchaient le sol, il aperçut le cadavre de Guiros meurtri par une dizaine d'impacts. Après quelques secondes, sa radio reçut enfin un signal.

- Kastus ?

Il avait reconnu la voix de Patrus.

- Patrus ! Où es tu ?

- A trente mètres au sud du talus...

Kastus parcourra la soixantaine de mètres qui le séparait de Patrus. Jared était étendu au sol à côté de lui, son bras gauche reposait dans une mare de sang, la pièce d'armure en plasto-métal de son bras gisait à côté, en morceaux. Patrus aspergeait les multiples plaies d'un spray hyper coagulant.

- Sergui, Zomura, Guiros et tous les rebelles sont morts, dit calmement Patrus sans se détourner du bras de Jared, il faut quitter la zone de le plus vite possible et nous cacher.

Le trio survivant décida de remonter la pente pour trouver une petite cache et attendre la fin du ratissage. Le bras en écharpe de Jared ne saignait plus, Kastus s'injecta une autre dose d'anti-douleur, Patrus récupéra des vivres et des munitions. Ils quittèrent le sous-bois et s'engouffrèrent dans les premières failles rocheuses, laissant trois camarades, neuf rebelles, une épave de navette et trente sept cadavres de soldats derrière eux. Ils marchèrent une heure avant de trouver un endroit approprié pour cacher leur petit groupe. Sans un mot.

Morius rouvrit doucement les yeux. Il avait changé de chambre durant son sommeil. Une présence psychique flottait à sa périphérie, la même que la dernière fois. Il reçut un envoi psychique.

- < Comment allez-vous agent Morius Gutz ? >

- < Très bien > lui répondit psychiquement Morius

Un appareil de visio-communication était posé sur une table. Morius se leva et alla s'asseoir dans le grand fauteuil de cuir blanc positionné en face de l'appareil. Son écran à lui demeurait noir, il savait que ce n'était pas le cas pour son interlocuteur. Une voix métallique l'accueillit à la table, elle sortait du communicateur intégré à l'appareil.

- Vous connaissez la procédure Morius...

Sans attendre qu'il ait fini sa phrase, Morius posa son index sur le petit contrôleur d'identité génétique fixé sur l'accoudoir du fauteuil. Un minuscule tentacule de prélèvement sortit de la petite machine pour recueillir une deuxième fois son empreinte génétique dans une zone aléatoire du coup. Après une petite seconde d'analyse, le contrôleur confirma qu'il

s'agissait bien de l'individu dénommé Morius Gutz. Le tentacule se rétracta pour retourner d'où il était sorti.

Ensuite vint la partie la plus désagréable, les micro-moteurs électriques du fauteuil s'allumèrent silencieusement pour abaisser le dossier et surélever les deux repose pied. Morius était pratiquement en position allongée : il allait revivre toutes ces dernières quarante huit heures en ouvrant totalement sa psyché à l'autre mentaliste. L'intrusion d'un esprit dans les tréfonds du sien est quelque chose que tous les mentalistes détestent. Plus habitué à fermer son esprit aux attaques extérieures plutôt qu'à l'ouvrir pour qu'un autre y puise toutes les informations qui pourraient être utile, l'expérience pouvait même potentiellement devenir très douloureuse. Dans le cas présent, le mentaliste qui étudiait le film mental qui se déroulait dans l'esprit de Morius était d'une délicatesse magistrale et d'une puissance incroyable. Morius sentait à quel point le maître qui lisait en lui arrivait à se fondre dans sa psyché, sa brume épousait parfaitement la sienne et son flux d'ondes mentales pour y saisir la moindre information, la moindre sensation, la moindre émotion. D'une succession de manipulations psychiques, il aurait pu le tuer en quelques secondes.

A quelques reprises, on lui demanda de s'attarder ou de revivre un moment précis, à chaque fois Morius se rendit compte que l'autre mentaliste était allé jusque dans son inconscient pour percevoir des éléments que Morius lui-même n'avait pas consciemment perçu. Cette séance de manipulation dura deux heures d'une analyse intense qui épuisa autant l'un que l'autre. Morius mit de longues minutes à se remettre de la sonde psychique. Au cours du sondage psychique, l'autre mentaliste avait également vérifié que l'agent n'était pas victime d'une manipulation extérieure. L'entretien allait pouvoir commencer.

- Bonjour Messieurs, lança t'il d'une voix pâteuse à l'adresse de l'individu qui l'observait grâce à la caméra et du mentaliste qui le scrutait mentalement.

- Bonjour, lui répondit la voix modifiée de l'appareil.
- < Bonjour >, émit la psyché qui devait être dans la chambre à coté.
- Félicitations pour votre dernière mission, nous courrions après Myers depuis plus d'un an. Votre travail est d'autant plus remarquable que vous n'avez subi aucune perte.

Morius trouva enfin le panneau tactile contrôle et commanda lui-même le relèvement du siège.

- Merci
- Nous pensons de Myers détient de nombreuses informations d'importance déterminante. En dehors d'avoir mis hors d'état de nuire un individu dangereux, sa capture est un élément primordial de notre lutte contre ceux qui veulent réduire l'Empire à néant. Comme vous le savez déjà, il est établi que Myers a croisé à plusieurs reprises la route de membres du conclave de la destinée. Nous pensons que la cargaison leurs était promise.
- Quel était le but de cette cargaison ? demanda Morius
- L'oxyze bleue est un végétal psycho-réactif qui entre dans la composition d'une drogue puissante aux effets secondaires destructeurs. Il semblerait que le conclave tente de mettre au point un dérivé de cette drogue : une substance qui pourrait être psycho-stimulante.
- Je vois, dit Morius

Il médita quelques secondes les implications de cette dernière information. Le danger que représentait cette substance était énorme, surtout entre les mains du conclave de la destinée. Morius fût tiré de sa torpeur par la voix métallique.

- D'autres agents suivent cette affaire Morius, nous avons une autre mission à vous confier. Êtes vous disposé à l'accepter ?
- Oui.
- Nous vous envoyons récupérer un objet d'une grande valeur dans le système de Kalifa.
- De quoi s'agit t'il ?

- Nous avons très peu d'informations à son sujet, c'est un objet entouré de beaucoup de mystères, un artefact resté caché depuis le grand cataclysme et la chute de l'empire unifié, il y a neuf mille ans.
- Neuf mille ans ? Etes vous sûr que l'objet est encore là.
- Nous pensons que oui. Le siècle qui précéda le grand cataclysme fut le théâtre de plusieurs périodes de grandes découvertes technologiques dans les systèmes en bordure de l'empire. Comme vous le savez, certains de ces systèmes ont été les premiers à quitter l'empire unifié : le système de Kalifa en faisait partie. Les guerres de pouvoir qui suivirent semèrent la confusion et l'isolement du système, le Grand Conseil perdit tout contact officiel avec Kalifa durant plusieurs siècles. La destruction de la planète capitale Terre et les scissions de systèmes eurent pour conséquence la disparition pure et simple de projets scientifiques de grande importance.
- Par chance, le proto-décryptage des données contenues dans les antiques archives impériales que nous possédons porte parfois ses fruits. Après plus de huit années d'analyse cryptologique, nos services ont extrait d'une de ces inestimables tables de données, la localisation d'un complexe de recherche ultra-secret. Le gouvernement Kalifien n'était pas au courant de son existence. L'artefact que nous vous demandons de récupérer est le sujet d'étude de ces recherches. Aucun rapport d'activité n'a encore pu être décrypté, la seule information utile que nous ayons est que l'objet est d'une taille et d'un poids facilement transportable par un être humain.

Morius souri intérieurement, cette mission attisait sa curiosité. Partir à la recherche d'une relique de l'Empire Unifié lui mettait du baume au cœur. Ca le changerait de la poursuite interminable des crapules de la galaxie.

Comme pour tempérer cette confiance en soi qu'affichait le visage de l'agent, la voix synthétique continua sur un ton plus dramatique.

- La situation politique de Kalifa est mauvaise, le complexe se situe sur Kalifa II, dans une zone de guerre civile. Nos prévisions nous amènent à penser que la situation ne fera qu'empirer et que les chances de réussite de cette mission diminuent avec le temps qui passe.

Cette dernière information n'eut aucun effet sur l'expression de Morius.

Après avoir chargé la puce de données dans sa console personnelle, il examina le peu d'information qu'il avait à sa disposition.

- Vous sautez dans l'inconnu agent Gutz, vous avez été choisi pour votre sens particulièrement développé de l'improvisation.

L'intéressé eut un petit rictus d'amusement. L'improvisation est toujours la conséquence d'une complication, et on peut dire que ses dernières missions avaient eu leurs lots de complications. Apparemment, cette réputation d'agent se sortant des situations les plus désespérées commençait à lui coller à la peau. Cette image allait de paire avec une autre façon de voir les choses, celle qui consistait à penser que l'agent Morius Gutz avait tendance à « attirer » les grosses complications.

- Si l'objet est là bas, je vous le ramènerai.
 - Alors bon voyage, du matériel qui vous sera probablement utile est votre disposition pour cette mission. Bonne chance.
- L'entretien prit fin lorsque Morius, confortablement assis dans son fauteuil, s'injecta de nouveau une dose de puissant somnifère.

Une dizaine de minutes plus tard, il se réveilla dans sa chambre qu'il quitta aussitôt pour redescendre sur le pont où était stationné son vaisseau.

Chapitre 3

Propulsé à la moitié de la vitesse de la lumière, le *Tonnerre du Styx* traversait le système en direction d'une zone de saut spatial. Morius réunit son équipe dans la petite salle du poste de pilotage, il ne faudrait pas plus de trente minutes au vaisseau pour atteindre une zone sûre de translation et sauter vers le prochain système, c'était bien suffisant pour leur dire tout ce qu'il savait.

Morius adorait les faire mijoter, après avoir ménager le suspense quelques minutes, il lâcha le morceau.

- Direction Kalifa !

Un vague sentiment de lassitude parcourut l'assistance. Qui disait Kalifa disait bordure de l'empire, qui disait bordure de l'empire disait généralement mission en territoire hostile précédée d'une longue et lente phase d'approche de l'objectif. Visiblement ça n'était pas ce qui semblait motiver l'équipe.

Morius était à chaque fois émerveillé de constater à quel point l'expression du corps et du visage reflétait à merveille l'état psychique des individus. Ce constat était d'autant plus frappant qu'une fois la spontanéité passée, Morius pouvait encore lire les sentiments, les émotions écrites dans les plus infimes détails de leurs expressions redevenues imperturbables. Par moment il aurait même juré pouvoir déduire des brides de leurs inconscients sur leurs visages.

Après s'être amusé à vérifier ses suppositions grâce à ses pouvoirs mentales, il continua son briefing en donnant quelques informations supplémentaires pour contrer l'agacement naissant. De toute évidence, son équipe n'aimait pas vraiment servir de cobayes à ces pseudo études comportementales. Mais bon, ça il le savait déjà. Ils n'avaient aucun moyen de le détecter mais l'expression méditative qu'il prenait en les scrutant devait en dire long.

- Nous partons à la recherche d'un objet...

Après une seconde d'attente, Victo et Solym reprirent en cœur.

- Et ?

- Et c'est à peu près tout ce que je sais. L'objet est un artefact de petite taille dont je ne sais rien. Il nous attend bien gentiment à l'intérieur d'un complexe ultra-secret qui n'a plus donné signe de vie depuis les temps troublés qui suivirent le grand cataclysme.

- ...

- D'autres questions ?

- Alors on y va, on trouve le trésor et on s'en va ? C'est ça ?
Lança doucement Raven.

- C'est à peu près ça !

Il ne pouvait décidément pas s'empêcher de les faire marcher depuis qu'ils avaient décollé pour cette nouvelle mission. Il ne se l'expliquait pas vraiment : cette aventure le mettait de bonne humeur pour la simple et bonne raison qu'il était à la poursuite d'un secret. Un secret que le Grand Conseil de l'Empire Unifié avait tout fait pour dissimuler.

- Toutes les données ont été chargées dans le système de bord, je vous laisse consulter les détails.

- Solym, trouves ce qui peut être utile à propos du système de Kalifa.

- Ok.

- Victo, combien de temps pour arriver à destination ?

Victo consulta pendant quelques secondes sa carte stellaire sur l'ordinateur de bord.

- Kalifa n'est qu'à deux translations d'ici, nous avons cinq jours de voyages à travers un système intermédiaire pour pouvoir sauter vers Kalifa. Atteindre la planète nous prendra un jour supplémentaire. Dans trente minutes aura lieu le premier saut.

- Ok, alors on se retrouve pour le saut...

Victo vérifia une dernière fois l'ensemble des paramètres de translation sur sa console. Pour résumer simplement les choses, le vaisseau était sorti du système pour rejoindre une zone peu soumise aux influences gravitationnelles, située dans le vide spatial inter-systèmes. Les astro-adeptes de l'Empire avaient déterminé que la région de l'espace dans laquelle il se trouvait à présent, était la plus adaptée pour bondir vers le système de Komosol en ayant des chances raisonnables d'en sortir vivant.

Bien sûr, Victo aurait pu décider de translater à partir d'une autre région de l'espace, depuis l'intérieur même du système qu'il venait de quitter ou même de sauter directement vers Kalifa sans faire étape par Komosol. Le fait est qu'il avait l'intention de maximiser ces chances de survie. Non pas qu'un saut ne respectant pas les normes officielles fasse forcément réapparaître son vaisseau au milieu d'un soleil ou d'un trou noir, non, en fait il redoutait plus le fait de translater par mégarde vers une zone peu recommandable de la galaxie. Il réprima donc cette petite voix intérieure qui lui criait de s'engouffrer dans l'Inter-Espace à vitesse maximum et valida les paramètres pour Komosol.

Les normes de sécurité étaient respectées : le *Tonnerre de Styx* était prêt pour le protocole de saut.

Les trois autres occupants du vaisseau arrivèrent dans le poste de pilotage l'un après l'autre. Un petit vaisseau comme le *Tonnerre de Styx* ne disposait pas de tout l'appareillage nécessaire à la neutralisation ou la dissipation rapide de tous les effets secondaires d'une translation à travers l'Inter-Espace. L'effet secondaire sur le métabolisme humain le plus répandu était l'arrêt cardiaque, il était donc d'usage que chaque occupant puisse jeter un œil sur les autres dans les instants suivants le saut.

- Passagers parés pour le saut ?

Tous répondirent d'un vague signe de tête.

Victo aligna son vaisseau sur le vecteur d'entrée et stabilisa sa vitesse à environ cent mille kilomètres par secondes.

Un bourdonnement chaotique envahit la cabine lorsque le navigateur enclencha le générateur d'antimatière. L'astronef paraissait gémir par intermittence, souffrant de la formation du champ de force tout autour de sa structure. Les passagers ressentirent tous la même onde de résonance lorsque le champ Vodarix trouva sa cohérence pour former un bouclier protégeant le vaisseau du choc dimensionnel qu'il s'apprêtait à subir.

Entouré d'une aura multicolore à haute énergie, projeté au tiers de la vitesse de la lumière, le *Tonnerre de Styx* s'apprêtait à quitter son univers primaire pendant quelques microsecondes. Quelques microsecondes de projection dans un univers miroir où les distances spatiales n'existaient plus en tant que tel.

Victo enclencha la séquence d'activation du disrupteur dimensionnel et trois secondes plus tard son vaisseau sauta dans l'Inter-Espace pour en ressortir l'instant d'après, de l'autre coté du vide immense qui le séparait du système Komosol il y a moins d'une seconde.

Il eut la confirmation que tous ses systèmes de navigation étaient de nouveau opérationnels alors que le champ d'antimatière finissait de disparaître dans des volutes de lumière.

- Translation terminée.
- Personne n'est mort ? lança Morius sans attendre de réponse.

Le temps de ces quelques mots, la trajectoire jusqu'à la prochaine zone de saut avait été recalculée par l'ordinateur de navigation.

- Bonne nouvelle, dit Victo, nous avons la possibilité de traverser par le centre du système, le calendrier elliptique des planètes nous est favorable. Ca peut nous faire gagner plus de deux jours.
- Cette une trajectoire autorisée ?

- Pas si nous « oublions » de nous arrêter aux stations de contrôle spatial pour les formalités, ça nous ferait perdre le temps gagné. Je pourrai semer les éventuels poursuivants en frôlant le soleil d'assez près pour qu'ils perdent notre écho radar.

Après une petite seconde de réflexion, Morius acquiesça.

- Alors on fonce.

- Solym, tu relayeras Victo au poste de pilotage ?

- Ok.

- Penses également à jeter un coup d'œil au matériel que nos commanditaires ont jugé bon de charger à bord.

- Sauf incident, on se retrouve pour le prochain saut.

Tous répondirent d'un rapide signe de tête.

Il n'y eut pas d'incidents et ils sautèrent vers Kalifa à la fin du deuxième jour de voyage. Quelques chasseurs de la Fédération de Komosol tentèrent bien de leur mettre la main dessus mais Victo n'eut aucun mal à disparaître de leurs senseurs.

Dans une vingtaine d'heures, Morius et son équipe atteindraient l'orbite de Kalifa II. Solym était prête à mettre en œuvre le puissant radar géologique qu'ils avaient chargé avant de partir pour cette mission. Il leur permettrait de localiser le complexe à haute altitude.

Cela faisait quatre jours qu'ils se cachaient dans les montagnes. Jared pouvait difficilement bouger son bras gauche, sa main était complètement paralysée. Kastus avait soigné sa hanche et retrouvé l'usage de sa cheville, ses cotes le faisaient toujours souffrir. Comme pour Jared il lui fallait des soins chirurgicaux s'il voulait guérir de ses blessures les plus graves.

Même si l'armée avait quitté ces montagnes, l'avenir n'était pas très prometteur pour le trio rescapé. Il ne leur restait plus

qu'une alternative maintenant que la rébellion était définitivement au bord de la défaite, ils devaient essayer de rejoindre une ville sans attirer l'attention pour trouver un vaisseau qui leur permettrait de quitter cette foutue planète.

Ils étaient à une centaine de kilomètres de la première ville dotée d'un spatioport. Trois hommes habitués à progresser discrètement pourrait facilement quitter les montagnes sans se faire repérer, mais une fois la montagneuse derrière eux, il leur faudrait parcourir encore cinquante kilomètres dans la plaine. Qu'ils arrivent à se mêler à une caravane de réfugiés fuyant les combats ou qu'ils trouvent un véhicule jusqu'à la ville, les contrôles aux checkpoints de l'armée seraient difficiles à éviter. Ils n'avaient pas le choix, avec de la chance ils ne feraient que perdre leurs derniers crédits en corruption. Ils décidèrent de se débarrasser de leurs armures et de leur armement non-dissimulable lorsqu'ils quitteraient la zone montagneuse. Ils voyageraient la nuit et se reposeraient le jour jusqu'à la plaine où ils improviseraient en fonction de la situation.

Le jour commençait à décliner, Jared consulta d'un œil rapide la carte récupérée quatre jours plus tôt sur le cadavre d'un rebelle, et les trois mercenaires prirent la direction du premier des trois cols à franchir.

Quitter ces montagnes signifiait quitter pour de bon leurs camarades tombés au combat, Kastus réprima une rage qui criait vengeance. Il se mit en marche à la suite de Patrus et Jared en espérant qu'avant de devoir l'abandonner, son fusil tuerait encore quelques soldats ennemis.

Chapitre 4

Tous étaient en tenue de combat. Depuis deux bonnes minutes, Solym scrutait les données du radar géologique. Morius attendait à coté de son siège de connexion, espérant silencieusement que sa techno-adepte partage ses données sur un des écrans auxiliaires.

- Le complexe est bien là, dit calmement Solym, ça prend du temps parce qu'il est protégé contre le sondage radar. Il est sans doute équipé d'un dispositif permettant de simuler une densité géologique normale.

Raven poussa un soupir qui en disait long sur sa compréhension de ce qui venait d'être dit.

- Ce qu'elle veut dire, c'est qu'il y a un appareil qui nous empêche de voir au radar les endroits où ça sonne creux, reprit Morius avec un petit sourire en coin.

- Aaah... soupira de nouveau Raven.

Victo émit un petit rire bruyant, il savait que Raven n'était pas plus intéressé par cette explication que par la précédente.

- J'ai la cartographie tridimensionnelle des lieux, lança Solym. La mauvaise nouvelle, c'est que ce qui ressemble à l'entrée du complexe n'est plus accessible depuis l'extérieur.

- Et la bonne ?

- Le système de protection contre les sondages est probablement moins efficace qu'avant. Une de ces fonctions est de faire croire aux radars géologiques qu'à la place et tout autour du complexe, il n'y a que de la roche sans intérêt pour l'exploitation minière. A l'origine, le système englobait probablement toute la montagne sous laquelle se trouve le complexe. D'après mes relevés, l'étendue du champ de protection ne couvre plus que la superficie du complexe.

- Durant ces dernières années, de nouveaux sondages ont permis aux mineurs de se rendre compte que la zone était exploitable. J'ai détecté des tunnels d'exploitations qui mènent vers le complexe, ils s'arrêtent aux abords de la zone protégée par le système anti-sondage, les mineurs n'ont pas jugé rentables de continuer à creuser vers une zone sans intérêt, ils ont choisi de creuser plus profondément.
- Nous pourrions continuer à creuser pour atteindre le complexe. La foreuse va nous être très utile.
- Combien de temps pour creuser ?
- Avec la foreuse à plasma dernière génération, pas plus de trente minutes...

Morius eût une courte pensée pour saluer la faculté d'anticipation de l'individu qui se cachait derrière la voix métallique qui lui avait confié cette mission.

- Il y a du monde en bas, dit Victo.

Morius se rapprocha du pilote pour consulter ses écrans de contrôles. Il semblait que cette mine et les autres alentours étaient encore en activité. Il évalua rapidement la situation.

- Il nous faut une diversion le temps de percer le tunnel et d'entrer dans le complexe.

Le regard de Raven commençait à déjà pétiller lorsque Morius reprit la parole.

- Non Raven, j'ai besoin de toi avec moi.

Devant cette situation qui réclamait des membres de l'équipe supplémentaires, tous eurent une pensée pour Strekis qui était mort six mois auparavant. Morius chassa cette mélancolie qui ne l'aiderait pas à résoudre son problème et se tourna vers Victo.

- Nous allons devoir utiliser le *Tonnerre* pour faire diversion. Cette région est le théâtre d'affrontement entre rebelles et forces d'état. Il doit y avoir des éléments armés pour garder cette zone minière, Victo va les prendre à parti et les occuper pendant une petite heure, le temps qu'on s'empare

de ce qu'on est venu chercher. Solym t'aidera avec quelques-uns de ces drones de défense.

- Ca me semble jouable, répondit Victo.

Le vaisseau déposa Morius, Raven et la foreuse à quelques kilomètres des mines. Chacun sur une motojet antigrav, ils s'approchèrent de la mine. La foreuse mesurait quatre mètres de long, deux de large et de hauteur, elle était fixée à un plateau antigrav accroché à l'arrière de la motojet de Morius. Bien que Raven n'ait pas l'habitude, et à vrai dire n'apprécie pas particulièrement le fait d'utiliser sa neuro-connection pour piloter un véhicule, il faisait une exception pour cette fois. Une exception qui lui permettait d'avoir ces deux pistolets magnétiques en main tout en continuant à avancer vers la mine à une allure discrète.

Les consignes étaient claires : la mise hors d'état de nuire des mineurs se trouvant dans les tunnels d'accès était nécessaire pour cette mission, Raven avaient chargé de projectiles mixtes ses chargeurs secondaires. A l'impact, ces projectiles délivraient une puissante décharge électrique qui tétanisait la cible le temps que le poison qui bloquait les muscles des membres et les cordes vocales fasse effet. La cible sombrait généralement dans l'inconscience une dizaine de secondes plus tard. Si pour une raison ou une autre, les projectiles mixtes n'étaient pas sûr ou efficace à cent pour cent, Raven s'autorisait à utiliser ses projectiles classiques. Les vies des mineurs qui allaient avoir la malchance de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment, n'étaient pas la priorité numéro une de cette mission.

Morius suivait la motojet de Raven à bonne distance, le camouflage mimétique de sa cape qui recouvrait la motojet, et celui de la grande bâche qui habillait la foreuse leurs avaient permis d'approcher sans risque à une courte distance de la mine. Raven avait stoppé la progression et laissé sa motojet dans le creuset formé par deux veines de roches parallèles. Morius mit quelques secondes pour trouver Raven enroulé

dans sa cape sur un petit surplomb offrant une vue plongeante sur les premières mines. Quittant à son tour sa motojet, il grimpa sur le surplomb et rampa aux cotés de Raven avant de sortir lui aussi ses jumelles.

- Je crois qu'on a un problème..., dit Raven les yeux dans ses jumelles.
- En effet, lui répondit laconiquement Morius après quelques secondes de réflexions.

Après avoir observé à son tour le périmètre qui donnait sur les tunnels miniers, le mentaliste ne pouvait qu'être d'accord avec l'impression du combattant allongé à ses cotés. Morius s'était attendu à la présence d'un détachement de forces armées pour contrôler cette zone minière stratégique. Le fait est qu'ils étaient en présence d'une vraie petite armée.

Au moins une cinquantaine d'hommes en armes occupait le terrain, deux navettes armées étaient stationnées au milieu du camp et trois véhicules antigrav équipés d'armes lourdes complétaient le tableau. Le *Tonnerre de Styx* et son unique canon blaster ne rivaliserait pas longtemps face à ce genre d'opposition.

Cela s'appelait une complication. Une grosse complication.

Morius essayait de tourner le problème dans tous les sens pour trouver une alternative au plan initial. Raven le coupa dans ses réflexions.

- Qui sont ces hommes ? Ce ne sont ni des rebelles, ni des militaires...

Morius reprit ses jumelles pour examiner cette petite armée plus précisément. Ils étaient pour la plupart très bien équipés, leurs armures de plasto-métal noires étaient recouvertes de motifs rouges et blancs à la signification morbide, ils arboraient tous les pendentifs faits d'os. Des os probablement humains. Tous avaient d'étranges petites brûlures sur le visage, sculptant les mêmes motifs à même leurs chairs.

- C'est un gang tribal qui vend ses services au plus offrant, en l'occurrence au tyran de ce pays. Le rapport de Solym

sur la région en faisait état. Ils ont du recevoir l'exploitation de cette zone minière en paiement.

- Observes le groupe de mineurs sur le coté du campement. L'esprit trop occupé à chercher une solution de rechange à son premier plan d'action, Morius n'avait pas prit le temps d'observer toute la zone en détail.

- Ils sont prisonniers...

- Réduits en esclavage, continua Raven.

Un mineur était en train d'agoniser à la vue des autres, pendu par les poignets à la pince d'une grue d'excavation. Une trentaine de mineurs étaient regroupés aux abords du camp, chacun était enchaîné à un boulet de ferraille qui lui ôtait toute chance de s'échapper.

Un autre groupe sortait d'un des tunnels d'exploitation, ils étaient attachés avec des poids plus petits qui leur permettaient de marcher difficilement en les portant.

- Solym ?

- Oui ?

- Jettes un œil à ce que je vois.

Depuis le vaisseau camouflé à quatre kilomètres de sa position, Solym se connecta au flux vidéo des jumelles de Morius.

- Connexion visuelle établie.

- Est-ce que ton drone de sabotage est en mesure de couper le genre de chaîne qui retient ces prisonniers ?

- Oui.

- Pourras tu le contrôler en même temps que quelques drones de défense ?

- Oui je pourrais les passer en mode automatique le temps d'utiliser l'équipement du drone saboteur.

- Alors voici le nouveau plan : Victo, tu feras un premier passage en te concentrant sur les deux navettes. Au même moment, moi et Raven entreront dans le tunnel qui mène au complexe, Solym tu feras entrer tes drones dans le tunnel à l'opposé du notre par rapport au camp. Tu devras libérer le plus de mineur possible et couvrir leur fuite avec tes drones

de défenses. Il faut que la diversion tienne le plus longtemps possible pour que nous arrivions dans la partie de la mine qui est abandonnée et qui nous intéresse. Victo, ne t'exposes pas trop lors des premiers passages, on aura encore besoin d'une diversion au moment de ressortir.

- Tout le monde sait ce qu'il a à faire ?

Il reçut trois réponses affirmatives.

Les drones de Solym mirent moins de vingt minutes pour se déplacer dans un ronronnement à peine audible au plus près de la mine qu'ils devaient investir. Le drone saboteur était une fine soucoupe ne mesurant pas plus de soixante centimètres de diamètre, un cylindre de trente centimètres de diamètre et trente centimètres de hauteur traversait symétriquement le centre de la soucoupe. Les quatre drones de défense étaient constitués d'un petit canon blaster équipés de senseurs optiques et de détecteurs de mouvements, le tout regroupé dans une sphère lisse de cinquante centimètres de diamètre parsemée de sorties de propulseurs et de l'extrémité du canon qui dépassait à peine.

Pour l'instant Solym n'avait aucun mal à contrôler le déplacement des cinq drones, mais elle savait par expérience que lorsque Victo commencerait à mettre en oeuvre ses talents de pilotage, il en serait tout autrement. Voir par ses drones tout en ressentant les accélérations et les trajectoires courbes du vaisseau n'était pas chose aisée, pour être au maximum de ses possibilités de contrôle, elle allait devoir inhiber tous ses sens physiques, débrancher son corps fait de chair et de sang pour ne conserver que ses sens cérébraux neuro-connectés.

Lorsqu'il fût en position, Morius donna le signal d'attaque à Victo qui commanda le déploiement du bras mécanique armé du canon blaster. Il décolla et accéléra en rase-mottes pour garder l'effet de surprise qui lui permettrait de faire un deuxième passage. Arrivé à une centaine de mètres du camp, il prit un peu d'altitude et activa le tir automatique du canon.

Une rafale discontinue de blast traversa le camp en ligne droite. Les premiers fauchèrent un membre du gang qui eut la mauvaise idée de sortir d'une des tentes à ce moment là. La rafale arriva jusqu'au navettes, malgré que Victo ait réduit sa vitesse pour faire le maximum d'impacts, il ne parvint pas à les mettre hors service.

Les combattants ennemis s'agitaient comme des fourmis face à cette attaque venue du ciel. Certains couraient déjà vers les armes lourdes montées sur les véhicules. Des tirs de fusils laser tentaient sans succès d'accrocher le *Tonnerre de Styx*. Solym commanda la diffusion de drogues anesthésiantes et d'un inhibiteur pour son oreille interne, ceci afin d'éviter toute perturbation de ses connexions. Les choses sérieuses allaient commencer.

Au nord du camp, les drones étaient prêts à s'engouffrer dans une des mines. Au sud, Morius et Raven étaient déjà en mouvement aux abords de la première mine, leur position était la moins visible depuis le camp du gang. En survolant la zone du sud vers le nord, Victo avait détourné tous les regards vers le nord, Raven poussait silencieusement sa motojet au maximum de sa vitesse, l'entrée du tunnel minier était à moins de cinquante mètres.

Le bruit des réacteurs de Victo emplissait encore l'air lorsqu'un membre du gang tribal sortit de la première mine pour observer ce vaisseau qui filait plein nord après avoir tiré sur le camp. Arrivant dans son dos en motojet, Raven lui tira un projectile qui pulvérisa l'arrière de son crane. Avant même qu'il n'atteigne le sol, une lame rétractable sortit de son avant bras et embrocha le cadavre au passage pour le traîner dans l'entrée de la mine.

Raven arrêta son véhicule et lâcha le cadavre dans un coin sombre une fois rentrée dans la mine. Il n'y avait personne d'autre aux environs. Morius arriva une seconde plus tard. La voûte du tunnel était ponctuée par un alignement de spots luminescents qui éclairaient timidement le tunnel descendant au cœur de la montagne. Ils continuèrent à avancer plus

lentement et tombèrent cent mètres plus en avant sur un petit groupe de mineurs entassés et attachés à l'arrière d'un petit véhicule de transport. Leur méfiance laissa rapidement la place à de l'espoir en voyant arriver ces deux hommes qui ne n'avaient pas l'air de geôliers.

Morius regarda un des six prisonniers.

- Combien de gardes dans ce tunnel ?

- Sept, répondit le plus vieux des six.

Le mentaliste scruta rapidement leurs psychés, sortit son écran tactique et pointa une zone sur l'image holographique qui venait d'émerger du petit appareil.

- Combien de gardes jusqu'à cette zone ?

- ... libérez nous et nous vous dirons tout ce que vous voulez savoir ! se risqua à répondre un autre.

- Pas encore, dit Morius, lorsque nous ressortirons de la mine...

- Libérez nous !! lança un autre sur un ton plus fort en se levant.

Raven lui tira un projectile paralysant et il s'écroula tétanisé sur deux de ces compagnons d'infortune. Les cinq autres prirent peur et commencèrent à s'agiter.

- Il est vivant et le restera si vous répondez rapidement à mes questions. Combien de gardes jusqu'à cette zone ?

- Aucun, répondit calmement le plus vieux des prisonniers, c'est une zone qui n'est plus exploitée, les gardes sont avec les groupes de mineurs qui travaillent aux niveaux les plus profonds.

Morius sût qu'il ne mentait pas.

- Que comptez vous faire de nous ?

- Vous libérer lorsque nous ressortirons, vous devrez vous contenter de ma promesse. Si vous tentez de vous échapper maintenant, vous mourrez. Nous vous détacherons au retour et vous pourrez tenter votre chance. Si les gardes remontent ou si d'autres arrivent, ne dites rien. N'oubliez pas que nous sommes votre seule chance.

- ... mais qui êtes vous et que voulez vous ?!

- Aucune importance.

Sans s'attarder d'avantage, Morius et Raven accélérèrent et foncèrent aussi vite que possible vers leur objectif.

- Nous sommes dedans, murmura t'il dans son communicateur.

Victo fit un looping vertical pour refaire un passage au dessus du camp. Les fourmis en bas avaient l'air de s'organiser et quelques tirs traçants de gros calibres fusaient sur ses cotés. Ils se cala sur la trajectoire qui repassait au-dessus des navettes toujours au sol et enclencha de nouveau une longue rafale. Il savait que ses blasts ne viendraient pas à bout de leurs blindages et visa les miliciens qui essayaient de gagner les véhicules. A défaut de les toucher compte tenu du manque de précision que provoquait sa vitesse, il les obligeait à se mettre à couvert.

Après que deux gardes en soient sortis précipitamment, les drones profitèrent du deuxième passage de Victo pour rentrer à l'intérieur de la mine la plus au nord. Ils durent s'enfoncer dans les niveaux inférieurs pour trouver ce qu'ils étaient venus chercher. Le premier groupe de prisonniers affectés à cette mine ne comprit pas vraiment ce qui se passait lorsqu'ils virent leurs deux gardiens s'écrouler au sol après avoir reçu quelques tirs de blaster en pleine tête.

Lorsque les quatre petites sphères qui lévitaient émergèrent de la pénombre pour analyser le périmètre à la recherche d'autres cibles, ils ne furent pas plus avancer. Un des prisonniers se décida à récupérer le fusil laser de son geôlier pour tenter de venir à bout de sa chaîne. Alors qu'il se résignait à de graves brûlures en tentant de détruire le mécanisme qui enserrait sa cheville, une voix métallique sortit d'une des sphères lui ordonna de mettre un terme à sa tentative. Une soucoupe se matérialisa sur le coté comme sortant de la paroi. Alors que l'engin approchait lentement du prisonnier, une ouverture se dessina sur le coté du cylindre composant le cœur de la soucoupe, et un bras tentacule dont

l'extrémité était composé d'un instrument qui ressemblait vaguement à une pince en sortit. La pince engloba un des maillons de la chaîne et coupa l'alliage de métal après quelques secondes d'une montée en pression mécanique. Alors que la soucoupe commençait à libérer l'ensemble des vingt mineurs, Solym reprit la parole par l'intermédiaire du synthétiseur vocal d'un des drones de défense.

- Il y a t'il d'autres groupes dans cette mine ?
- Oui, un autre groupe de vingt, lui répondit le premier mineur libéré.
- Il y a dehors un vaisseau qui fera diversion pendant encore quelques minutes.

Aussitôt les vingt mineurs prirent la direction de la sortie pour tenter de s'échapper. Solym avait un goût amer dans la bouche, elle utilisait ces mineurs comme diversion pour Morius et Raven, et il était probable qu'une partie d'entre eux serait tuée ou reprise dans les montagnes s'ils étaient poursuivis par les deux navettes. Le deuxième groupe fût libéré une dizaine de minutes après le premier, un des mineurs prêt à en découdre prit un pistolet sur un des gardiens et demanda si beaucoup de rebelles étaient dehors, la technoadapte éluda la question en insistant sur le fait qu'ils n'avaient pas beaucoup de temps. Sa voix métallique ne trahissait pas ses émotions, elle espérait que Victo pourrait occuper les navettes assez longtemps pour leur laisser une chance.

Les navettes décollèrent après le troisième passage de Victo. Le bras mécanique armé du canon était maintenant en mode autonome et balayait la zone centrale du camp tout en s'adaptant au mouvement du vaisseau. Le *Tonnerre de Styx* piquait à la verticale pour échapper aux tirs croisés des navettes et des autres armes lourdes. Victo était maintenant dans un état second, son pilotage n'était plus que manœuvre acrobatique et changement brutale de trajectoire. Il était bien plus qu'une diversion, il était devenu un appât. Pas un seul des membres du gang qui étaient dehors ne pensait à autre

chose qu'à tirer sur ce vaisseau sorti de nul part pour les narguer et venir contester leur supériorité sur ce territoire. Jouant littéralement avec les navettes ennemies, après plusieurs minutes de poussees aériennes Victo fut tiré de son état d'excitation et de tension extrême par deux impacts bruyants sur sa coque. Il poussa à pleine vitesse ses réacteurs et se mit hors de portée des armes au sol, entraînant les navettes dans son sillage.

Lorsque le *Tonnerre de Styx* s'éloigna du camp avec ses deux poursuivants, les premiers prisonniers étaient sortis de la mine et se dispersaient dans la montagne depuis plus d'une minute. Le temps que leurs geôliers ne lâchent du regard les trois vaisseaux qui volaient hors de portée autour de la zone, le deuxième groupe de mineurs étaient également parvenu à la surface, mais cette fois peu d'entre eux auraient une chance de s'échapper plus loin. Un milicien donna l'alarme après qu'un des ces semblables soit touché par plusieurs tirs de blaster. La deuxième diversion était en place, les drones s'éloignèrent aussi facilement qu'ils s'étaient approchés.

Cela faisait maintenant une trentaine de minutes que la foreuse à plasma perçait l'extrémité de ce tunnel abandonné. Les dernières informations envoyées par Solym il y a une dizaine de minutes étaient excellentes : pratiquement la totalité du gang était partie à la poursuite des prisonniers qui s'étaient dispersés. Victo faisait des merveilles, il harcelait les navettes et les fantassins ennemis sans relâche. Apparemment les mineurs étaient une ressource précieuse, le gang les voulait vivants. Raven était remonté vers la sortie pour palier à tout imprévu. Les six mineurs qu'ils avaient croisé à l'aller n'avaient rien révélé lorsque les autres gardiens étaient remontés précipitamment du fond de la mine pour aller eux aussi chasser les fuyards.

Morius avait rappelé Raven à lui. Dans quelques minutes ils allaient savoir s'ils avaient fait tout ce voyage pour quelque chose qui en valait la peine. Morius contrôla sur sa console

l'état de la foreuse qui se situait au bout du couloir de trois cent mètres qu'elle venait de creuser.

La machine qui ne rencontrait plus de résistance s'arrêta, et un interminable courant d'air s'engouffra dans le tunnel. Toutes les poussières toxiques résiduelles du forage à plasma disparurent et Morius pût ôter son masque respirateur. Depuis la console fixée sur son avant bras il ordonna à la machine d'avancer et de se poser quelques mètres plus loin à l'intérieur de la cavité.

Morius et Raven grimpèrent dans ce long tube de roche de deux mètres de diamètres, allumèrent deux puissantes torches et coururent vers l'autre extrémité.

Chapitre 5

Une goutte de conscience émergea d'un océan d'inconscience.

Une sensation. Une infime sensation.

Était ce réellement une signature énergétique ? Ou encore et toujours ces vibrations sans intérêt ?

Ca n'était plus. Ca n'avait duré qu'un temps insignifiant.

La goutte retomba dans l'océan.

Une forte odeur de renfermé irritait de plus en plus leurs narines alors qu'ils progressaient vers le bout du tunnel. Il arrivèrent au bord du vide, le complexe était immense. La foreuse ronronnait en veille cinq mètres plus bas. Raven tira un projectile qui s'enfonça dans la roche et y fixa un filin en acier qui leur permettrait de descendre. Un petit nuage de poussière de roche s'éleva lorsqu'ils touchèrent le sol du complexe.

Les puissants rayons de lumière qui émanaient des torches ne parvenaient pas accrocher la texture de la voûte. Devant eux, des structures de plus de quinze mètres de haut les empêchaient de voir plus loin. Morius sortit d'une poche un minuscule drone insectoïde qui s'envola et s'illumina d'une puissante lumière arrivé à une vingtaine de mètre de hauteur. C'était un dôme immense, haut d'une cinquantaine de mètre au moins.

Les deux explorateurs s'engagèrent dans une allée bordée de chaque côté de ces immenses structures fantômes couvertes de poussière. Certaines paraissaient décapitées ou totalement détruites, de nombreux débris jonchaient le sol et modelaient la surface de la couche poussiéreuse. Morius aurait aimé

montrer ces probables machines à sa techno-adepte mais la connexion était coupée. Au bout de quelques centaines de mètres, ils arrivèrent au bout de l'allée et tombèrent sur une autre machine. L'appareil était positionné perpendiculairement à l'allée qu'ils venaient d'emprunter. Une des extrémités de l'appareil était devant eux, Morius commanda à son petit drone de survoler cette nouvelle structure : son corps s'étendait dans une nouvelle allée sur la gauche sur plus d'une cinquantaine mètres.

Morius parcoura avec sa torche le côté de l'objet. Il prit le temps d'éclairer certaines zones à de multiples reprises tellement il lui paraissait surprenant de trouver un tel système au milieu de cette montagne.

- Qu'est ce que c'est ? lui demanda Raven.
- C'est un canon laser. Un gros modèle qu'on ne trouve habituellement que sur les plus gros croiseurs de combat. Les structures tout autour de nous doivent être des générateurs permettant de l'alimenter en énergie.
- Qu'est ce que ça fait là ? C'est un prototype ?
- Non, je ne pense pas...

Morius avait quitté le canon du regard. Il scrutait maintenant l'allée qui partait vers la droite, vers l'obscurité pointée par ce canon laser vieux de neuf mille ans.

Ils avancèrent rapidement dans cette allée qui était plus large que la précédente. D'autres rangés de grands générateurs formaient une haie d'honneur silencieuse et brisée sur une centaine de mètres. L'entrée d'un grand tunnel les attendait au bout du chemin. Un couloir entièrement métallique de dix mètres de haut et de large pénétrait dans la paroi de la caverne, toujours dans l'alignement du laser. Inconsciemment Raven sortit ses armes. Morius aurait pu sourire en voyant son compagnon se préparer à se défendre dans cet endroit qui n'avait pas reçu de visiteurs depuis une éternité, mais il n'en fit rien. Sans savoir pourquoi, l'atmosphère était lourde et il y avait quelque chose dans ce lieu qui n'inspirait pas la tranquillité. Avant d'entrer dans le couloir, Morius envoya

son drone survoler la zone sur sa gauche, à son extrémité devait se situer l'entrée originale du complexe. Quelques dizaines de secondes plus tard, l'insecte mécanique prît de la hauteur pour parcourir un étage surélevé creusé dans la roche, il y découvrit ce qui ressemblait à des structures d'habitations, de travail et d'entreposage de matériels. La plupart de ces petites constructions étaient détruites et la majeure partie de cette zone était ensevelie sous des blocs de roches, probablement des éboulements. Un chemin incliné taillé dans la paroi descendait jusqu'à l'immense champ de générateurs. Une corniche partait également de la zone surélevée pour en rejoindre une autre, c'était cette fois l'entrée du complexe ensevelie sur des tonnes de roches.

Morius rappela la petite machine et examina l'épaisse couche de poussière grasse à ses pieds, il se demanda si elle ne cachait pas par endroit les traces d'un drame qui avait pu se jouer ici. Comme pour répondre à sa question, Raven lui montra les ossements qu'il avait fait émerger du sol alors qu'il approchait pour examiner la paroi du couloir métallique. Des ossements humains.

L'habillage de métal du couloir cachait une multitude de tuyères longeant toutes les parois. Ils s'engagèrent dans le couloir en suivant leur petit éclaireur lumineux. Cette fois Morius avait lui aussi sorti ses armes. Régulièrement, ils contournaient des plaques de la paroi métallique tombées du sommet de la voûte, révélant des tuyères éventrées qui laissaient s'échapper des groupes de câbles paraissant avoir fondu.

Ils arrivèrent au bout du corridor sur une petite passerelle, à mi-hauteur d'une grande pièce de métal totalement sphérique. Des espèces de bras mécaniques de grande taille sortaient des murs et pendaient désarticulés vers l'intérieur de la pièce. La petite passerelle continuait tout droit vers le centre, paraissant rejoindre une colonne qui remontait du fond de la pièce vers son milieu. Un des gros bras mécaniques sortait de la paroi au-dessus de la passerelle et tombait à mi-chemin en travers

sur sa structure. Le mentaliste se décida à avancer. Le drone lumineux volait maintenant en cercle au centre de la pièce sphérique. Au bout de la passerelle, sur le promontoire situé en haut de la colonne, Morius pensait discerner les contours d'un objet sous la couche de poussière.

Morius venait de passer l'obstacle en travers de la passerelle, il était maintenant à une dizaine de mètres du bout lorsque la lumière du drone qui s'était posé sur le promontoire se mit à s'éteindre par intermittence. Il fit les derniers mètres et discerna l'objet sphérique posé sur le promontoire. De la main il retira lentement la couche de matière poussiéreuse, la texture de l'objet était minérale, c'était une sphère parfaite d'une trentaine de centimètres de diamètre. Sa lampe torche se mit à clignoter. Il ordonna à son petit familier mécanique de reprendre son envol, aussitôt le clignotement lumineux cessa. De toute évidence l'objet perturbait les sources d'énergie, Morius sourit, il venait de trouver ce qu'il était venu chercher.

Il soupesa l'objet et à sa grande surprise il ne faisait pas plus d'un kilo. La sphère était d'une couleur sombre, parfaitement lisse. Il observa tout autour de lui : de nombreux bras mécaniques pendaient désarticulés, comme s'ils avaient échoué à s'emparer de l'objet qu'il tenait dans les mains.

Il n'y avait plus rien à faire ici, tout était détruit et il ne doutait pas que les ordinateurs contenant les données du complexe devaient être difficilement trouvables, et de toute façon irrécupérables. Il observa la sphère qu'il tenait en mains puis repensa au canon laser et à son champ de générateurs en ruine. Quelle que soit la nature de cette chose, elle ne devait pas être sous-estimée.

Malgré tout, le plus dur était fait. C'était en tout cas ce que Morius Gutz pensait en quittant le promontoire pour rejoindre Raven qui l'attendait à l'entrée de la chambre sphérique. Eclairé par le drone qui volait une dizaine de mètres devant eux, ils retraversèrent le corridor métallique en sens inverse. Ils avaient tous les deux éteints leurs torches qui

fonctionnaient de plus en plus mal. Au retour, Raven plaça quelques charges explosives sur l'antique canon laser, puis après être ressortis du complexe, ils replacèrent la foreuse agrémentée de quelques charges au milieu du tunnel qu'elle avait creusé. L'explosion serait amplifiée par les réserves de plasma de la foreuse.

Alors que Raven reprenait contact avec le vaisseau, Morius désactiva son drone insectoïde et s'arrêta quelques secondes sur son écran de contrôle. De longues secondes.

- Qu'est ce qu'il y a ? lui lança son acolyte.
- Les batteries du drone sont presque à plat.
- Et alors ? répondit Raven en vérifiant son détonateur.
- Rien de grave pour l'instant... on remonte.

Morius avait dit cette dernière phrase sans conviction. Il ressortit la sphère de sa grande poche de côté et la tourna dans tous les sens avant de la remettre en place quelques secondes plus tard. Une terrible intuition en plus dans la tête. Il espérait de tout cœur avoir tort. Dans le cas contraire, les prochaines heures allaient être l'objet de grosses complications... , d'énormes complications.

Ils enfourchèrent leurs motojets et remontèrent jusqu'à l'embranchement où attendaient toujours les six prisonniers attachés. Solym l'avait informé que peu de prisonniers du premier groupe avaient été repris. De nombreux membres du gang étaient encore dans les montagnes, subissant le harcèlement de Victo tout en courant après les fugitifs qui s'étaient dispersés pour échapper aux deux navettes.

Raven descendit de sa motojet et une longue lame sortit de son avant bras droit. Les prisonniers reculèrent instinctivement, le sourire de Raven n'étant pas l'un des plus rassurant. Le combattant sortit une fiole de son équipement et en versa quelques gouttes sur une des chaînes, l'instant d'après il frappa et la coupa net. Pendant qu'il continuait de libérer les mineurs, l'un d'eux leur révéla que les gardes de cette mine étaient remontés et que certains gardaient probablement l'entrée du tunnel. Un rictus et un regard

complice plus tard, Raven partait déjà pour l'entrée de la mine.

Victo maîtrisait totalement la situation. Pour éviter que le *Tonnerre de Styx* ne fasse des ravages dans leurs troupes au sol, les navettes étaient obligées de maintenir une position défensive, condamnées à tirer leurs rafales de mitrailleuses sur une cible rapide qu'ils n'avaient aucune chance de toucher. Cette guérilla aérienne était une bénédiction pour les fuyards. Très tôt les prisonniers avaient emprunté des sentiers impraticables pour les autres véhicules du gang. Ce qui ne devait être qu'une diversion se transformait en opération de sauvetage qui était en passe de réussir.

Morius et les six prisonniers libérés progressèrent jusqu'à la sortie. Raven avait annoncé que la voie était libre peu avant. Les prisonniers s'emparèrent des armes que le redoutable tueur avait rassemblé en tas. Personne ne chercha à découvrir où il avait caché les cadavres.

S'ils n'avaient pu que le soupçonner jusqu'à maintenant, les mineurs étaient maintenant certains que leurs libérateurs n'étaient pas des rebelles. Les ennemis qui parcouraient encore le camp étaient regroupés au niveau des armes lourdes sur véhicule et ne découvrirait que trop tard l'existence d'autres fugitifs.

- Nos chemins se séparent ici, lança Morius.
- Qui que vous soyez... merci, se contenta de répondre le plus ancien des mineurs.

Les fuyards partirent d'un côté, les deux motojets de l'autre. Morius était inquiet, sa motojet avait des ratés et il était évident que ce n'était pas un problème mécanique. Sa jauge d'énergie baissait plus vite que la normale, et le mystérieux objet qu'il portait sur lui en était certainement la cause. Les deux véhicules filaient silencieusement au point de rendez-vous. Raven avait compris ce qui se passait.

- Ce truc pompe l'énergie, c'est ça ?

- Apparemment oui, on ne peut pas prendre le risque d'aller en orbite avec l'objet à bord, encore moins faire un bond spatial. Il faut s'éloigner de la zone et gagner du temps.
- Victo ?
- Oui ?
- Nous arrivons au point de rendez-vous, retires toi et viens nous chercher.
- Ok.
- Morius, j'intercepte en ce moment les communications du gang tribal. Des renforts arrivent.

Morius digéra cette nouvelle information. Beaucoup de choses dépendaient d'un objet dont il ne savait rien. C'était typique de la naissance d'une énorme complication, et il savait que tous ces paramètres inconnus pourraient rapidement transformer une situation encore sous contrôle en situation critique.

Un mince filet d'énergie glissait lentement sur sa conscience endormie.

Des sensations oubliées depuis des millénaires coulaient à la surface de son être. La délicate caresse de ces nouveaux stimuli émergeait de l'obscurité vide et froide.

Après si longtemps elle prit conscience qu'au fil de cette longue nuit, elle avait peu à peu oublié la torture du manque issue des premiers temps.

Des profondeurs de sa mémoire fossile, elle redécouvrait ce qu'elle était. Elle se réveillait lentement, tirée de la torpeur du vide par cette énergie nouvelle qui réactivait ses sens.

Pas trop. Pas trop vite. Son corps était encore pratiquement mort. Sa structure fragilisée et ses réactions encore faibles et maladroitement mettraient encore du temps avant de se reconstituer.

Le temps ne courait plus contre elle, elle revivait, elle ressuscitait.

Chapitre 6

Morius et Raven arrivèrent rapidement au point d'extraction. Les drones qui attendaient depuis un moment déjà sortirent de leurs cachettes. Sur sa console tactique où l'image sautait par intermittence, le point lumineux représentant le *Tonnerre de Styx* se rapprochait de leur position. Le mentaliste sortit la sphère de son vêtement et l'examina. Il savait qu'elle était la cause de ces pertes d'énergie, mais rien à la surface de l'objet n'indiquait une quelconque activité. Victo posa son vaisseau et la petite équipe embarqua à bord. Morius jouait un jeu dangereux en espérant que l'artefact n'agisse pas significativement sur les systèmes du vaisseau. Jusqu'à maintenant l'objet n'avait interagi qu'avec de petits systèmes, et seul le petit drone insectoïde qui avait été à proximité immédiate de la sphère avait été vidé de son énergie.

Après avoir averti Victo et Solym des détails de la situation, c'est un Victo peu rassuré qui mit le cap sur une autre région située à huit cent de kilomètres de leur position actuelle.

Morius était dans la pièce de débarquement au milieu du vaisseau, ni trop près des instruments de bord du vaisseau, ni trop près de ses systèmes de propulsion. Les prochaines minutes seraient cruciales pour cette mission. Sa console flexible fixé à son poignet de fonctionnait plus, la cellule d'énergie de son pistolet blaster était vide, Morius guettait dans son communicateur le moindre message d'alerte de Victo.

Et ce qu'il redoutait arriva. Une trentaine de secondes après avoir décollé, Victo constata des problèmes sur sa propulsion et dû se poser sur le flanc d'un petit col.

- Morius, on ne pourra pas sortir de la région avec cette chose à bord. J'aurais probablement pu faire quelques dizaine de kilomètres et sortir des montagnes mais nous

aurions du nous poser tôt ou tard à découvert dans une zone contrôlée par l'armée du coin.

- Tu as bien fait, dit Morius tout en ouvrant le sas pour sortir et s'éloigner du vaisseau avec la sphère de quelques dizaines de mètres.

Aussitôt après les systèmes du vaisseau revinrent à la normale. Raven l'avait rejoint dehors et Morius improvisa un point de situation.

- Le gang ne va pas nous lâcher si facilement, ils ont probablement suivi notre trajectoire et sont en train de se rendre compte que nous sommes à l'arrêt.
- Plusieurs vaisseaux sont arrivés sur la zone minière, lui répondit Solym, ils sont posés et restent pour l'instant inactifs.
- Même s'ils savent que le *Tonnerre* peut facilement leur échapper, ils penseront que notre arrêt n'est qu'une provocation supplémentaire ou une occasion de débarquer quelques prisonniers libérés, et ils reviendront essayer de nous chasser.
- Pourquoi on ne cacherait pas l'objet pour revenir le chercher plus tard ? lança Solym.
- Non, je ne veux prendre aucun risque concernant l'artefact, c'est un objet puissant et nous ne savons pas comment il va évoluer au fil du temps. Moi et Raven allons nous cacher dans les environs en espérant en apprendre plus sur la sphère pendant les prochaines heures. Le *Tonnerre* redécolle et se tient près à revenir nous chercher. Des objections ?

Il n'y eut aucune objection. Le vaisseau devait repartir pour ne pas devenir une cible facile, et Morius ne voulait pas se séparer de l'objectif de sa mission. Morius et Raven laissèrent leurs armes à énergie et s'équipèrent en armes à feu, ils prirent également des vivres pour plusieurs jours et un dispositif solaire leur permettant de recharger en partie les équipements tactiques et de communications. Ils avaient également décidé de partir à pied pour ne pas s'encombrer de

véhicules qui avaient de fortes chances de tomber en panne d'énergie.

Alors qu'ils se préparaient à partir, Solym annonça que plusieurs appareils ennemis avaient décollé et se dirigeaient dans leur direction.

- Victo, laissez-nous le maximum de temps pour nous éloigner de la zone. Décolles le plus tard possible pour accaparer leur attention et les détourner de nous.
- Sans problèmes répondit le pilote, je vais les ridiculiser une fois de plus, vous pouvez partir tranquilles...

Vek Lukos venait de brûler vif l'imbécile qu'il avait nommé à la tête des zones minières un mois plus tôt. Tout en jouant avec son briquet d'acier ciselé, il était à présent méditatif devant l'exposé oral de son nouveau subordonné. D'après les dires du nouveau responsable de la zone, un vaisseau rebelle avait attaqué le camp de base environ deux heures plus tôt, et des rebelles au sol avaient profité de la confusion pour libérer certains prisonniers des mines six et huit. Lukos résista à l'envie de manipuler la Toile pour carboniser toute cette bande d'idiots incapable de réagir intelligemment aux manœuvres de l'ennemi. Il réprima cette pulsion destructrice en se rappelant à lui-même qu'il avait déjà châtié le responsable et réaffirmé son autorité sur toute cette partie du clan. Il était le chef des Crockmorts et ne devait tolérer aucune faiblesse. La défaite était une faiblesse.

Il ne croyait pas à la version des ces incapables. D'après ses informations, les rebelles ne disposaient plus de vaisseaux surclassant ses navettes, et puis pourquoi avaient-ils saboté une voie d'extraction qui n'était plus utilisée depuis des années ? Son chef de bord l'informa que l'ennemi s'était posé à moins de dix kilomètres d'ici, peut être qu'après tout l'ennemi avait été touché pendant l'attaque. Trop de choses lui échappaient et il regretta de ne pas avoir amené avec lui son mentaliste pour déterminer si certains détails n'étaient pas volontairement omis. Il remonta à bord de son vaisseau de

commandement et ordonna la poursuite de ce vaisseau sorti de nulle part.

Les quatre appareils volaient en formation vers la position du vaisseau ennemi, ils firent feu à l'extrême portée de leurs armes lorsque la cible décolla. Une volée d'impact cribla la zone sur laquelle était posé le *Tonnerre de Styx* une seconde plus tôt. Durant plusieurs minutes, les navettes essayèrent vainement d'accrocher ce vaisseau trop rapide qui persistait à les narguer. Lukos n'aimait pas cette situation, quelqu'un se jouait de lui et il jura pour lui-même qu'il lui ferait payer son arrogance, il aurait sa revanche sur cet ennemi inconnu. De toute évidence la souris voulait jouer avec le chat, d'après son expérience de la guerre et des massacres, cela signifiait qu'il y avait plusieurs souris. Vek Lukos souri d'un air sadique, maintenant il en était sûr, ce vaisseau n'était qu'une diversion pour lui cacher autre chose. Une chose qui valait la peine qu'on prenne des risques pour elle.

Son vaisseau et une des trois navettes arrêtaient de poursuivre le premier ennemi qui demeurait insaisissable pour revenir à la zone d'où avait décollé la navette. Lukos ordonna aux deux pilotes d'activer tous leurs senseurs et de ratisser méthodiquement toute la zone, si quelque chose se cachait dans cette rocaille boisée, il le trouverait.

De longues minutes passèrent, les recherches ne donnaient rien, strictement rien. Lukos dû se rendre à l'évidence, ceux qu'il recherchait devaient être équipés de matériel de camouflage pour échapper aux senseurs. Il s'était assis dans le poste de pilotage, guettant la moindre information, la moindre trace d'une présence, la moindre signature thermique d'un fugitif. Le pilote et le techno-adepte devant lui n'était pas tranquille avec ce chef fulminant intérieurement dans leurs dos. Il jouait nerveusement avec son briquet ouvragé, fou de colère à l'idée d'être manipulé de la sorte, fou de rage à l'idée que son ennemi lui échappe sans subir sa colère. Lui qui avait rasé des villes entières, lui qui avait anéanti des bataillons entiers de rebelles, il subissait la loi de son adversaire. Son

impatience avait attisé sa haine, il était le plus puissant, le maître des Crokmoins, le gang tribal dont le nom inspirait la terreur, et il était tenu en échec. Il se dit qu'il bombarderait cette zone s'il le fallait, qu'il raserait cette montagne pour trouver cet ennemi qui lui résistait. Et puis il eut cette sensation pendant une fraction de seconde, comme une altération fugitive de la Toile du mana. Le temps de réaliser ce qu'il avait cru percevoir, il hurla au pilote de faire demi-tour et de rester stationnaire à l'endroit de sa perception, juste au-dessus de ce groupe d'arbres.

Oui, il la percevait à nouveau, juste en dessous de son vaisseau résidait une marque de manipulation. La Toile du Mana avait été modifiée ici même il y a peu de temps, et sa structure conservait encore les traces du changement. Il ordonna au pilote de se poser et débarqua aussitôt entourée de son escouade personnelle. Il s'approcha du lieu et se concentra pour maximiser sa perception du Mana. Quelqu'un avait manipulé la Toile à cet endroit précis, il en était certain, la Toile mettrait encore quelques minutes pour retrouver son état initial, c'était récent. Sa proie était dans les environs, et elle avait la même faculté que lui, son ennemi était lui aussi un magos.

A cent mètres de là, allongés et camouflés dans la végétation au bord d'un promontoire, Morius et Raven observaient la scène avec leurs jumelles. La présence de ce nouveau vaisseau dans les parages n'était pas une bonne nouvelle.

- Comment a t'il fait pour retrouver notre trace ? lança Raven.
- Aucune idée, mais je mettrais ma main à coupé que l'objet qu'on trimballe y est pour quelque chose, lui répondit Morius.
- Toutes les sources d'énergie que je porte baissent rapidement.
- Tous les systèmes que je porte sont à plat. La sphère doit trouver un moyen pour capter tes sources d'énergie malgré

la distance qui nous sépare pendant que nous progressons. Si elle se met à émettre un rayonnement ou une signature énergétique pour ça, nos poursuivants vont finir par nous repérer.

- Alors il faut qu'on bouge, et vite.

Trois secondes plus tard, ils étaient repartis.

Le maître des Crokmorts rappela toutes les navettes à lui et l'ensemble des troupes à bord débarquèrent. Il savait à présent que son ennemi était passé dans cette zone, mais il ne savait pas la direction qu'il avait emprunté. Son adversaire avait fait une erreur en pensant pouvoir utiliser ses pouvoirs pendant sa fuite. Il aurait sa tête avant la nuit. Six groupes de combattants se lancèrent à sa poursuite, cette fois il n'échapperait pas aux Crokmorts. Celui qui capturerait l'ennemi vivant aurait une prime conséquente. Les navettes re-décollèrent et Lukos supervisa le ratissage depuis son vaisseau de commandement, sûr de sa victoire finale.

Morius réfléchissait aux possibilités qui s'offraient à lui. Une navette s'apprêtait déjà à survoler la zone, lui et Raven ne pourraient pas continuer à progresser rapidement tout en devant se dissimuler des observateurs aériens. Tôt ou tard, ils seraient rattrapés par leurs poursuivants et l'issue était plus qu'incertaine. Morius pensa plusieurs fois à jeter la sphère au fond d'une crevasse mais il ne pouvait risquer qu'elle ne soit pas détruite et tombe entre de mauvaises mains. Il avait d'or et déjà fixé un pain d'explosif sur l'artefact, en cas d'affrontement il activerait le minuteur, s'il était pris ou tué, la sphère serait détruite. Victo ne pouvait plus lui être d'aucun secours, le *Tonnerre de Styx* serait probablement détruit en cas de tentative d'extraction dans ces conditions. Pour couronner le tout, déclencher maintenant l'explosif pour détruire l'objet révélerait leur position immédiatement, il n'aurait plus aucune chance d'échapper à la meute qu'ils avaient derrière eux. Voyant que la situation était

pratiquement désespérée, Raven lui proposa de se séparer, il attaquerait l'ennemi et attirerait leur attention le temps que Morius remette de la distance entre lui et le gang. Même s'il était un combattant incroyable, Morius ne doutait pas qu'il tomberait sous le nombre. Il refusait de sacrifier son ami, ils se battraient et s'en sortiraient ensemble, même si ce deuxième point était de moins en moins crédible. Le fait est que Raven était déjà en train de rebrousser chemin, un simple regard et il comprit qu'il avait pris sa décision.

Sept cadavres jonchaient le sous-bois rocailleux. Raven avait éliminé le premier groupe sans avoir le temps de disparaître, les tirs de mitrailleuse d'une navette l'avaient obligé à se jeter à couvert sous un affleurement rocheux. Les combattants à pied d'autres groupes se rapprochaient déjà de sa position. Il s'apprêtait à tenter sa chance sous la grêle de projectiles lorsqu'une petite explosion retentit sur la coque de l'appareil, aussitôt, le pilote qui redoutait d'être pris pour cible par une arme de gros calibre emmena son vaisseau hors de portée. Raven n'aurait pas d'autre chance, d'un bond il sortit de son couvert et examina rapidement la situation. De chacun des deux cotés arrivait un autre groupe de crokmorts, il se prépara à courir droit devant lorsqu'il se rendit compte que le groupe de gauche subissait des tirs sporadiques diablement efficaces. Il chargea. Bondissant de cailloux en cailloux à travers la végétation, il prit l'ennemi totalement au dépourvu. Trop occupé à se mettre à couvert des tirs du mystérieux sniper, les membres du gang ne virent qu'au dernier moment qu'un tueur fondait sur eux. Lancé comme un félin à pleine vitesse au milieu du groupe ennemi, ses pistolets crachèrent leurs projectiles et les boîtes crâniennes explosèrent à un rythme stupéfiant. Sans même s'arrêter pour constater l'hécatombe, il continua sa course en obliquant légèrement pour se diriger vers la zone d'où étaient partis les tirs. En traversant le filet qu'avait mis en place l'ennemi pour le saisir, il augmentait

grandement ses chances de survie. C'était d'autant plus vrai qu'un allié potentiel venait de se manifester.

Peu de temps après sa dernière série meurtrière, Raven progressait à une allure soutenue sous le couvert d'un long sous-bois. Il avait gagné de précieuses minutes sur ces poursuivants, les navettes avaient perdu sa trace. Il allait savoir si son mystérieux sniper avait une arrière pensée en l'aidant à se sortir de son piège. Si personne ne se manifestait, il continuerait sa fuite sans se retourner, mais il doutait que cela se passe de cette manière. L'ennemi de mon ennemi est mon ami, ce proverbe vieux comme l'Humanité mentait rarement, et une fois de plus il fût vérifié. Une branche tomba au sol non loin de lui, sectionnée par un tir précis. Il chercha la source du tir et aperçu une silhouette encapuchonnée qui émergeait des fourrés. Il s'approcha rapidement.

- Qui que tu sois, j'ai une dette envers toi, lança Raven.
- En effet, lui répondit simplement Kastus Mogal, mais ils ne vont pas tarder à retrouver ta trace, suis moi et ils ne te trouveront pas avant la tombée de la nuit. Tu paieras ta dette plus tard.

Morius s'éloignait de l'agitation des tirs tout en pensant à l'objet maudit qu'il transportait maintenant à contrecœur. Cette relique de l'Empire Unifié avait été l'objet de toutes ses pensées avant d'arriver sur cette planète, la mission de ses rêves s'était transformé en cauchemar. Il regretterait ces instants toute sa vie si un membre de son équipe venait à mourir pour sauver cet artefact. Il s'arrêta net. Il percevait psychiquement une présence toute proche. Et puis un homme avança lentement, il ne le voyait que parcequ'il était en mouvement. Il avait le bras gauche en écharpe et tenait un pistolet dans sa main droite.

- Monsieur, vous et moi n'avons pas vraiment le temps de nous perdre en bavardages. Il me semble que vous avez besoin d'aide et j'ai moi-même besoin d'un petit service.

Sans faire paraître la surprise de cette rencontre impromptue sur son visage, Morius répondit sur un ton nonchalant totalement en décalage avec la situation.

- Et en quoi un manchot pourrait-il m'aider ?
- Moi non, lui oui.

Un autre individu redevint visible, il portait un fusil blaster pour la partie visible de son équipement.

- Et de quel service avez-vous besoin mon ami ? reprit Morius.
- Nous avons observé vos derniers exploits, votre pilote est très doué. Je ne sais pas pourquoi vous persistez à continuer votre excursion dans ces montagnes, mais nous aimerions quitter cette planète dans les plus brefs délais. Votre vaisseau conviendrait parfaitement pour ce petit service.

Morius effleura rapidement la psyché de l'individu qui l'avait en face de lui, il devait déterminer s'il pouvait lui faire confiance un minimum. Apparemment il n'avait aucune arrière pensée violente.

- Sortez de ma tête, j'ai horreur de ça...

Sans relever la dernière remarque de son nouvel associé, il lui répondit sans attendre.

- Ca me paraît honnête, toutefois il serait judicieux de discuter des détails dans un endroit moins exposé.
- Suivez nous... votre ami nous rejoindra plus tard.

Après quelques minutes, ils empruntèrent un sentier invisible qui descendait dans le creux d'une crevasse. Après quelques secondes d'escalade, ils atteignirent l'entrée d'une petite caverne incrustée dans la paroi. L'endroit était de toute évidence introuvable. Et régulièrement utilisé.

- Vous faites partie de rébellion ? demanda Morius après avoir posé son équipement dans un coin.
- Non, mais nous avons une carte recensant quelques-unes de leur caches, lui répondit l'homme au bras bandé.
- Alors vous êtes quoi ?
- Je suis Jared Astrok et lui c'est Patrus Chine. Nous sommes des mercenaires. Et toi ?

- Morius.
- Morius... ?
- Juste Morius.
- Morius le touriste ?
- Oui c'est ça, lui souri le mentaliste.
- C'est également indiscret de te demander pourquoi Lukos et sa bande te courent après ?
- Qui ça ?
- Je vois, dit Jared.
- Acceptes-tu de nous emmener avec toi lorsque tu quitteras cette planète ?
- Je vous donne ma parole. Mais pour des raisons qu'il serait difficile d'expliquer, je ne peux quitter Kalifa II pour l'instant.
- Quand pourras-tu ?
- Je ne sais pas. J'espère le plus tôt possible.
- Que vas-tu faire en attendant ?
- Eviter mes poursuivants.

Jared et Patrus posèrent les yeux sur leur invité puis se regardèrent un moment.

- A mon tour de poser des questions ! Nous n'êtes sans doute pas au service du tyran de cette région, pourquoi avez vous quitté les rebelles qui vous ont engagé ?
- Ils sont morts, cette guerre est perdue pour eux, nous n'avons plus rien à faire ici.
- Vous êtes deux survivants ?
- Comme tu le sais déjà, notre troisième camarade arrive avec ton ami. Il m'a averti par radio.

Morius évita de préciser que sa propre radio était inutilisable, puisque non alimentée en énergie. Il décida de ne leur parler de la sphère que si nécessaire. Il espérait qu'apparaîtraient de nouveaux éléments d'ici là, il avait besoin de réfléchir à tête reposée pour trouver une solution à son problème. Quelques minutes passèrent et Morius dégusta ses rations de survie en retournant le problème dans tous les sens, Raven et un second individu pénétrèrent dans la caverne, il était heureux de

retrouver son ami vivant. Il lui demanda d'informer Solym et Victo de la situation, et puis sans raison apparente, l'homme qui avait accompagné Raven tituba. Il avait l'air complètement désorienté, incapable de conserver son l'équilibre, il fermait les yeux tout en gardant le visage crispé et contracté. Il trébucha et tomba lourdement au sol, ses deux camarades se précipitèrent à son aide.

Tout s'éclaira soudain dans l'esprit de Morius, un nouvel élément déterminant venait d'apparaître.

Vek Lukos observait les cadavres de ses hommes, ils avaient eu à faire à des professionnels. Il était au-delà de la fureur, trop de haine était accumulée en lui pour qu'elle ne s'exprime physiquement en ce lieu. La nuit allait tomber et les navettes avaient perdu la trace des fugitifs comme par enchantement. Ils étaient là, quelque part, se terrant dans un coin en espérant échapper à son courroux. Il retourna à bord de son vaisseau et manipula frénétiquement son briquet, symbole de sa puissance, les flammèches dansèrent sur tout son corps pour remonter vers son visage. Face à son miroir, il manipula sa sœur la flamme et se marqua la joue d'une nouvelle brûlure tribale. Il avait sous estimé son ennemi, il allait à présent lui montrer toute sa puissance.

- Duegir !!!

- Oui seigneur ? lui répondit le crokmort en faction devant ses quartiers.

- Envoi un message au techno-adepte Jymor au quartier général, dit lui de préparer sa machine et de venir me rejoindre immédiatement.

- Bien seigneur.

Il avait de nouveau perçu une trace de manipulation de la Toile non loin d'ici. Il en trouverait d'autres et remonterait jusqu'à la source, et après avoir massacré tous ces rebelles, il ferait lui-même parler le chef avant de le châtier. Personne ne défiait les Crokmorts sans en subir les conséquences.

Alors que Jared et Patrus tentaient vainement d'aider leur camarade déboussolé et prisonnier de sensations inconnues qu'il ne comprenait pas, Morius pris le sac contenant l'artefact et l'emmenant aussi profond que le permettait la caverne. Au bout d'une trentaine de mètres, il posa l'objet à terre et revint sur ses pas. A son retour l'individu qui se nommait Kastus reprenait déjà ses esprits.

- Es-tu un magos ?

Tous tournèrent la tête vers Morius. Celui qui reprenait lentement ses esprits et s'appuyait encore sur ses cuisses pour rester debout resta bouche bée lorsqu'il constata que l'inconnu sorti du fond de la caverne s'adressait à lui.

- Perçois-tu la Toile du Mana ? reprit Morius, tout en percevant psychiquement l'incompréhension chez l'individu qu'il avait en face de lui.

- Où veux-tu en venir ? répondit Jared comme pour satisfaire à sa propre curiosité.

- Kastus, c'est bien ça ? As-tu déjà ressenti avant ce que tu viens de ressentir à l'instant.

- Jamais aussi fortement qu'aujourd'hui, avoua l'intéressé après quelques secondes de silence.

- Je suis persuadé que tu as le don de manipuler la Toile.

- Je n'ai aucun don, juste des migraines de temps en temps, dit timidement Kastus.

- J'ai une révélation à faire ! lança rapidement Morius.

Jared et Patrus lui lancèrent une nouvelle fois des regards interrogateurs.

- Nous transportons un objet doté d'étranges propriétés, et ce qui vient de se produire m'a aidé à en apprendre un peu plus.

L'interrogation laissa place à de la méfiance.

- Cet objet que nous avons en notre possession puise dans les systèmes d'énergie de notre vaisseau, c'est ce qui nous empêche de quitter cette planète. En réalité, il absorbe régulièrement toute l'énergie qui est à sa portée. Je pense à

présent qu'il manipule le Mana pour cela. Maintenant vous savez tout...

- Ca à l'air de te rendre content, mais quelle est la bonne nouvelle dans tout ça ? demanda Raven.
- Il ne nous manque qu'un magos pouvant contrecarrer l'influence de la sphère, nous pourrons alors partir.
- Et je suis persuadé que j'en ai un devant moi.

Tous les regards se tournèrent vers le jeune Kastus Mogal.

Le messenger trouva le techno-adepte Jymor dans les ateliers.

- Techno-adepte, le seigneur Lukos vous ordonne de le rejoindre dans les plus brefs délais.
- Où est-il ?
- Il est en chasse dans les premières montagnes au nord, à environ soixante dix kilomètres de la ville.
- Réponds-lui que je serai sur zone dans deux heures.
- Bien techno-adepte.

Don Jymor savait qu'il n'était pas dans son intérêt de faire attendre Lukos, surtout quand ce dernier était en chasse. Au cours des dernières semaines lui et sa machine étaient entrés dans les bonnes grâces du chef de gang, il avait su faire étalage de sa puissance dans les meilleures conditions. Il se réjouissait que le seigneur des Crokmorts fasse directement appel à lui, il prenait ainsi définitivement l'ascendant sur Kurto et sa bande de sauvages cannibales. Il ordonna qu'on refasse immédiatement le plein en énergie et en munitions et qu'on prépare la navette de transport. Son marcheur de combat était une arme magnifique, capable de semer la mort et la destruction à une vitesse prodigieuse. Jymor s'identifiait totalement à sa machine, IL semait la mort et la destruction à une vitesse prodigieuse. Il se considérait bien supérieur au reste du gang, ses modifications cybernétiques et son talent lui permettaient de s'immerger dans cette enveloppe de métal blindé de quatre mètres de haut. Vu de face, le cockpit formait approximativement un triangle inversé, les deux puissants membres inférieurs sortaient de chaque côté à mi-

hauteur de la forme géométrique. Deux énormes bras émergeaient de l'arrière de la machine, paraissant pouvoir enlacer le cockpit blindé de leurs armes lourdes. Un lance-flammes que seul un engin de cette taille pouvait porter ornait son bras droit, un canon blaster et un lance-grenades équipait le bras gauche du marcheur, sur la surface plate qui constituait le haut de la machine était montée une tourelle blaster de moindre puissance. Une main de métal était installée au bout du bras qui portait le lance-flammes, elle lui permettait de saisir la chaîne du fléau démesuré qui était fixé sur la paroi droite du cockpit. A l'extrémité de la première chaîne était reliée trois autres se terminant par des boulets barbelés, à plusieurs reprises cette arme lui avait permis de prouver au reste du gang qu'il savait lui aussi faire preuve d'une sauvagerie primitive sans concessions.

Chapitre 7

Kastus était mal à l'aise à l'approche de la sphère, lui et Jared suivaient Morius vers le fond de la caverne. Jared était resté perplexe suite aux explications de Morius au sujet de Kastus, après ces quelques années passées ensemble, il pensait le connaître un minimum et doutait que son camarade ait une quelconque prédisposition pour percevoir ou manipuler la Toile du Mana. Ils s'arrêtèrent à une dizaine de mètres de l'objet alors que le jeune homme commençait à tituber et ne pouvait plus avancer seul. Kastus avait les yeux fermés et le visage complètement crispé, il respirait lourdement, émettant quelques gémissements pour signifier qu'il souhaitait s'éloigner de la source de ses souffrances. Ils s'arrêtèrent et Jared croisa le regard de Morius.

- Je ne sais pas ce que tu espères, mais il n'y arrivera pas ! lança Jared.
- Il résiste instinctivement aux flux du Mana, il faut qu'il apprenne à les accepter, à laisser ses perceptions s'exprimer, lui répondit Morius. Il doit commander à son organisme de se laisser parcourir par ce pouvoir, de ne plus tenter de repousser la Toile, il doit accepter ce qu'il est, ou son don restera pour lui une malédiction.
- Ca va le tuer !
- Non, ça ne le tuera pas...
- Tu ne te préoccupes pas de sa santé ! Tu ne le vois que comme un moyen potentiel de ramener cet objet que tu es venu chercher, quelque en soit le prix pour Kastus...
- Fais-moi confiance, s'il persévère, il nous sauvera d'une mort certaine et découvrira une partie de lui qu'il ne soupçonnait pas.
- On trouvera un autre moyen pour quitter la zone...

- Il n'y en a pas ! Ceux qui nous poursuivent ont un magos qui peut également percevoir l'objet, ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils nous retrouvent.
- Alors détruis cet objet qui te tuera et quittons cette planète avec ton vaisseau...
- C'est une relique inestimable pour l'Humanité et ma mission est de la remettre entre de bonnes mains, je ne la détruirais pas tant qu'il restera une chance de fuir avec elle.
- Et tu es prêt à sacrifier Kastus pour essayer ? Le regard de Jared était dur, il ne laisserait pas son ami sous l'influence d'un pouvoir apparemment néfaste qu'il ne comprenait pas.
- Fais-moi confiance...
- Tu m'en demandes trop !
- Alors pardonne moi...

Une fraction de seconde plus tard, Morius sortit le canon d'un taser de sa manche et tira. Jared s'écroula au sol, complètement tétanisé de la tête aux pieds. A l'autre bout de la caverne, Raven qui se doutait de la tournure qu'allaient prendre les événements avait déjà désarmé Patrus et le tenait en respect.

Morius se tourna vers Kastus qui avait posé un genou au sol et luttait pour fermer sa conscience à ces flux irréels qui le traversaient en permanence. C'était comme s'il se battait pour fermer les yeux face à l'intense lumière d'un soleil qui brûlait en face de lui sans qu'il puisse tourner la tête. La sphère était de toute évidence un objet très puissant, Morius pariait sur le fait qu'elle parviendrait à submerger les défenses instinctives de Kastus, cela imposerait de fait à sa conscience une autre façon d'appréhender ces perceptions actuellement incompatibles avec son état d'esprit. D'une certaine façon cette méthode était cruelle, c'était comme s'il lui avait maintenu la tête sous l'eau, lui faisant subir le traumatisme de la noyade pour qu'il comprenne qu'il pouvait toujours respirer dans l'élément liquide. Habituellement, l'éveil et l'éducation d'un jeune magos était une chose qui prenait du temps. Précipiter l'acceptation des perceptions du Mana était

risqué, en cas d'échec le sujet pouvait devenir totalement allergique à la chose, refoulant pour longtemps toutes ses sensations irréelles. Il n'avait pas le choix, il n'avait plus le temps, il fallait qu'il sache maintenant si l'individu qu'il avait devant lui avait le potentiel pour agir sur l'artefact. S'il échouait, il pouvait tomber dans le coma et subir les effets négatifs de la Toile jusqu'à la fin de sa vie, une vie qui ne serait de toute façon pas bien longue puisqu'ils mourraient probablement tous avant le lever du jour.

Morius fit les dix derniers mètres pour prendre l'objet et revint lentement vers Kastus. La douleur était apparemment terrible, recroquevillé au sol, le jeune homme se prenait la tête entre ses mains aux doigts crispés par la tension cérébrale. Morius savait que ses propres pouvoirs psychiques ne pourraient aider cet homme qui luttait contre quelque chose qu'il ne pouvait lui-même appréhender : apaiser l'esprit de Kastus n'aurait aucun effet, la source de cette tension lui était inaccessible. Il se posta au-dessus de l'intéressé avec la sphère dans ses mains, tout son équipement s'était de nouveau vidé de son énergie. Toute la caverne était d'ailleurs à portée de l'influence de l'objet, il avait déjà constaté que les réserves d'énergie stockées à l'entrée de la caverne et qui lui avaient servi à recharger son taser n'étaient plus qu'à la moitié de leur capacité.

Il s'accroupit, posa l'artefact au côté de Kastus et lui injecta une dose d'anti-douleur. Pendant presque une minute il demeura toujours recroquevillé, crispé au maximum de ce que pouvait permettre son corps. Et puis il tomba dans l'inconscience. Morius vérifia qu'il était toujours vivant en lui prenant son pouls, se demandant s'il avait sombré dans le coma. Soudain l'être inanimé prît une grande inspiration comme pour prouver qu'il n'était pas mort, il rouvrit les yeux et fixa la voûte de la caverne faiblement éclairée par un puits de lumière naturelle qui laissait entrer les rayons du soleil couchant.

Morius aida Kastus à se relever sous le regard inquisiteur de Jared qui retrouvait peu à peu l'usage de ses membres.

- Kastus, comment te sens tu ? demanda le mentaliste.

- Je ... ne sais pas. Cette sphère est ... vivante, je ressens ce qu'elle fait sans savoir ce que cela signifie. C'est comme ... du vent ... tout autour de nous.

Kastus avait fini sa phrase dans un murmure, et comme si à cet instant précis son corps prenait conscience de ce qu'il venait de subir, il tomba d'épuisement dans les bras de Morius.

La situation était tendue et le temps jouait contre eux. Kastus était de nouveau debout après s'être reposé une trentaine de minutes, les injections nutritives et stimulantes avaient effacé la tension subie précédemment. Toute la petite équipe était prête à partir, espérant que Kastus parviendrait bientôt à agir sur l'artefact. Il se révélait que Morius avait pris la bonne décision et les dissensions avaient disparues avec le rétablissement de celui sur qui reposait la suite des événements. Le jeune homme qui prenait peu à peu conscience de ses nouvelles capacités n'arrivait pas à s'expliquer ce qu'il percevait. Le bourdonnement chaotique qui résonnait parfois en lui avait laissé la place à des flux immatériels qu'il ressentait par intermittence ; lorsqu'il se concentrait sur ses nouvelles sensations, toute une autre réalité autour de lui émergeait de nulle part, c'était comme des flashes, pendant lesquels une incroyable fresque de pulsations cognitives se révélait à lui. Il ne pouvait supporter cela que quelques secondes, c'était trop fort, cette dimension pesait sur son esprit à la manière d'une vision hypnotique qui donnait la nausée. Il reposa la sphère à ses pieds, Morius était à une vingtaine de mètres en face de lui, il tenait une cellule d'énergie dans la main. Kastus percevait la manipulation du Mana au niveau de la cellule énergétique, une distorsion de la Toile qui paraissait extirper l'énergie de la cellule. Par moment, il pouvait sentir qu'une autre manipulation tissait un

lien qui allait de la distorsion jusqu'à la sphère, elle-même le théâtre d'une modification quasi permanente de la Toile du Mana. Il ne pût réprimer un frisson en pensant que l'artefact était sans doute bien plus qu'un simple objet issu d'une technologie avancée, c'était autre chose, c'était une chose.

Morius lui avait expliqué qu'il avait la capacité d'agir sur ce qu'il percevait, et qu'il devait trouver le moyen d'y arriver. Depuis plusieurs dizaines de secondes il observait avec ses nouveaux sens le spectacle incroyable qui s'offrait à lui, il n'avait aucune idée de la façon dont il devait procéder ; les secondes passaient et la fatigue devenait à chaque fois trop forte pour qu'il puisse continuer. Comment pourrait-il agir sur la Toile du Mana et les flux qui la composent alors qu'il ne pouvait les contempler qu'une petite minute sans même parvenir à les comprendre, devant s'incliner et retomber dans un brouillard de pulsations alors que son cerveau reléguait ses perceptions de la Toile en dehors de ses capacités cognitives. Il n'était pas assez fort et ne comprenait pas comment interférer avec ce nouvel environnement. En plus de cette sensation de ne pas pouvoir appréhender le Mana, il sentait qu'un pouvoir énorme était à sa portée, que la sphère n'attendait qu'un signal pour révéler sa vraie nature. Mais il n'y arrivait toujours pas.

Morius sentait chez le jeune magos le dépit d'être confronté à sa propre impuissance. Il avait espéré que Kastus saurait instinctivement comment utiliser les capacités qui venaient d'émerger en lui. Mais ce n'est pas ce qui était en train d'arriver, deux heures avaient passé depuis que les verrous cérébraux qui l'empêchait de percevoir la Toile du Mana avaient sauté au contact de la forte activité de la sphère, mais Kastus ne parvenait toujours pas à manipuler la Toile. Il n'avait que la sphère comme référence et il était submergé par la puissance de l'artefact, paralysé par le potentiel incroyable de l'objet, c'était comme s'il devait apprendre à piloter avec un chasseur de combat de dernière génération entre les mains. Raven revenait du dehors et les nouvelles n'étaient pas

bonnes, l'ennemi était réorganisé et s'apprêtait à reprendre le ratissage de la zone après avoir compris qu'il ne devait plus courir après des fuyards mais débusquer un petit groupe qui avait réussi à se dissimuler sur ce versant de la montagne. Tôt ou tard le magos des crokmorts retrouverait leur trace grâce à la sphère, il l'avait déjà fait et n'aurait probablement aucun mal à le refaire, ce n'était qu'une question de temps. Rester dans la caverne était suicidaire, il n'y aurait aucun moyen de fuir une fois qu'ils seraient repérés et encerclés, il fallait donc repartir. Tous étaient conscients que cette nuit commençait très mal et que leurs chances de survie étaient minces.

Morius analysait toutes les données en sa possession sans parvenir à trouver une solution à son problème, il ne pouvait qu'espérer que les progrès de Kastus lui permettrait bientôt d'atténuer l'activité de la sphère pour qu'elle ne puise plus dangereusement dans les systèmes du vaisseau. Le petit groupe sortit de sa cachette au milieu de la nuit pour tenter d'en rejoindre une autre indiquée sur la carte des rebelles, à quelques kilomètres de là. En optant pour un itinéraire fait de détours et de fausses pistes, Morius espérait que Vek Lukos, le chef et magos ennemi dont lui avait parlé Jared et qu'il avait aperçu aux jumelles, retrouverait plus difficilement leur trace. Le mentaliste avait également demandé à Solym de lui envoyer tout ce qu'elle pouvait trouver sur le gang tribal, toute information même insignifiante au premier abord pourrait se révéler utile pour sortir de ce pétrin. L'artefact qui puisait continuellement dans les sources d'énergie laissait une trace dans la Toile du Mana, ils auraient pu se débarrasser de leurs réserves énergétiques mais Kastus avait signalé que même lorsque l'objet n'était pas à portée d'une source d'énergie, il continuait à manipuler la Toile pour des raisons qu'il ne comprenait pas. Il n'y avait pas d'issue, l'expédition de cette nuit n'avait qu'un seul objectif : gagner du temps.

Mais il était déjà trop tard.

Lukos avaient déployé ses hommes sur une grande distance pour ratisser toute la zone et débusquer son gibier, mais il n'avait finalement pas eu besoin de ses troupes au sol pour parvenir à ses fins. Un sourire sadique apparût sur son visage lorsqu'il détecta enfin ce qu'il cherchait depuis plus d'une heure. Il savait que sa proie essaierait encore de l'induire en erreur et avait ordonné à sa navette de survoler la forêt rocailleuse vers le fond de la vallée, cela malgré le fait que les fuyards semblaient longer le versant. Son instinct ne l'avait pas trompé et il tenait enfin sa vengeance. Il avait détecté des traces de manipulation de la Toile et s'apprêtait à rappeler à lui ses troupes qui marchaient sur une fausse piste lorsque sa haine malade laissa la place à une curiosité exacerbée. L'ennemi était passé dans ces sous-bois il y a peu de temps, et le Mana en avait été modifié d'une façon si linéaire que les manipulations éparses qu'il avait détecté précédemment laissaient la place à une traînée si régulière et constante qu'elle en était impressionnante pour le magos qu'était Lukos. Elle signifiait un niveau de maîtrise de la Toile du Mana tout simplement incroyable. Le chef des crokmorts ordonna à sa navette de rester stationnaire, visiblement contrarié par cette nouvelle information. Obnubilé par cette soudaine révélation sur son adversaire, l'esprit du chef de gang n'avait plus qu'une idée en tête : éliminer cette menace qui se révélait bien plus dangereuse qu'il ne l'avait pensé auparavant. Sans attendre de regrouper ses troupes, il déposa les trois éclaireurs de son escouade personnelle avec pour mission de localiser le groupe ennemi sans risquer l'affrontement ; le marcheur de combat de Jymor se chargerait ensuite d'engager l'ennemi et de briser toute résistance, Lukos saurait alors si son adversaire était aussi puissant qu'il en avait l'air.

Raven entendait la navette reprendre de l'altitude et il était évident qu'elle venait de déposer du monde au sol. Le silence de la nuit était retombé aussi vite qu'il avait été dérangé,

Raven ne distinguait aucun signe de présence : l'ennemi était discret et équipé pour le rester. Son propre équipement de camouflage était en partie désactivé pour économiser l'énergie, il ne connaissait ni le nombre ni la nature de l'ennemi ; la situation n'était pas à son avantage et Raven quitta sa position pour rejoindre le groupe qui continuait à progresser. Il revint à leur hauteur dix minutes plus tard.

- Ils nous ont retrouvé, dit Raven.
- Combien sont ils ? demanda Morius.
- Seulement quelques-uns pour l'instant, ils pistent nos traces à plusieurs minutes d'ici.
- Il faut s'en occuper maintenant avant que d'autres les rejoignent dit Jared.
- Ils sont discrets, reprit Raven.
- Je les localiserai psychiquement, répondit Morius, que tout le monde s'embusque et réactive tous ses systèmes de camouflage.

Ils se dispersèrent entre les rochers qui parsemaient le sous-bois.

- Victo ? murmura Morius.
- Oui ?
- On s'apprête à engager l'ennemi, tiens-toi prêt si ça tourne mal...
- Ok.

Les minutes passèrent sans mots ni gestes. Kastus était à l'extrémité et en retrait de la ligne que formaient les quatre autres, la sphère était rangée dans son sac avec les dernières cellules d'énergie en réserve du groupe, c'était pour l'instant la seule façon de faire en sorte que l'artefact ne puise pas trop dans l'énergie des armes et des équipements de ses compagnons. Patrus était à une trentaine de mètres devant lui. Jared était au même niveau que Patrus, une vingtaine de mètres sur la gauche. De la même manière, Morius et Raven étaient décalés d'une vingtaine de mètres de leur voisin de droite. Le mentaliste était à l'affût de la moindre émission

psychique, guettant une signature mentale plus complexe que les êtres vivants peuplant habituellement le sous-bois. Il détecta la première psyché ennemie droit devant, elle était suivie de deux autres un peu en retrait sur les cotés. Morius communiqua mentalement à ses compagnons que leurs trois poursuivants progressaient dans leur direction. Sans faire aucun mouvement, tous balayèrent la zone devant eux à la recherche de leurs cibles, mais ils ne voyaient rien ; pas même leurs senseurs optiques de mouvements ne leur indiquaient que trois individus avançaient dans leurs directions.

Le pisteur de tête avançait telle une ombre fugitive dans la nuit, son équipement le rendait invisible à la plupart des senseurs légers que pouvait potentiellement utiliser cet ennemi qui fuyait à pieds. Ses cibles n'avaient que quelques minutes d'avance et il ne doutait pas un seul instant qu'il les rattraperait bientôt. Son savoir-faire faisait que les traces scannées par ses optiques étaient comme un livre ouvert, il savait que les fuyards savaient qu'ils étaient suivis : certaines traces appartenaient à un individu qui avait rejoint les autres traces il y a peu de temps, et le groupe s'était alors arrêté quelques instants, comme pour décider de la suite. Le crokmort s'apprêtait à mettre un genou à terre pour indiquer à l'un de ses deux acolytes qu'il devait prendre la tête de la progression mais il s'arrêta net : ses senseurs détectaient un léger écho métallique droit devant.

- < Tires !!>, avait hurlé mentalement Morius à Kastus.

Kastus n'avait qu'une vague idée des contours de la silhouette qu'il avait détecté grâce à un réglage particulièrement chanceux de la lunette de visée de son arme. Il pressa la détente et la petite trace thermique qui apparût sur son optique lui confirma qu'il avait touché sa cible. Il disparut derrière son couvert, s'attendant à ce qu'une pluie de projectiles s'abatte sur sa position. Mais rien ne se passa.

Morius sentait que la situation prenait une tournure défavorable, il avait dit à Kastus de tirer parce qu'il avait senti dans la psyché de la cible qu'elle venait de les repérer. Le premier ennemi n'était pas encore mort, il s'était écroulé au sol, et compte tenu de son état d'esprit actuel il savait que ce n'était qu'une question de temps avant que sa blessure ne devienne fatale. Les deux autres psychés ennemies étaient à l'affût, surprise par l'attaque et attendant que des cibles sortent de leurs couverts. Morius ne pouvait pas déterminer précisément leurs positions, transposer sa perception psychique sur le terrain physique était approximatif et ne servait à rien si ses compagnons n'arrivaient pas à confirmer l'information par un contact visuel, et leurs ennemis demeuraient invisibles. De longues secondes passèrent et Morius sût que leur groupe aurait dû continuer à fuir, il s'apprêtait à organiser leur départ en appelant Victo pour qu'il fasse un passage en tirant sur la zone où se cachaient leurs deux poursuivants embusqués... mais c'était sans compter sur le groupe de lumières et les bruits qui traversaient à présent le sous-bois dans leur direction.

Tel un super prédateur en chasse, le marcheur de combat progressait rapidement en se frayant un passage à travers la végétation qu'il arrachait et piétinait allègrement. Au commandement de sa machine de guerre, Don Jymor accepta la communication entrante du chef de gang.

- Oui seigneur ?
- Mes éclaireurs m'indiquent que tes cibles sont embusqués à un peu plus d'une centaine de mètres de ta position. Ne les laisses pas s'échapper...
- Ils sont à ma merci seigneur Lukos, considérez que les éventuels survivants seront vos prisonniers d'ici quelques minutes... Et faites se retirer vos pisteurs en dehors de mon champ de tir, avant qu'ils ne finissent comme ces rebelles.

Le chef des crokmorts coupa la communication sans relever l'insolence de son subordonné : il venait d'oser lui donner une

directive à suivre. A la moindre faute il lui ferait payer son arrogance mais il était pour l'instant disposé à se montrer clément s'il réduisait rapidement en miettes son ennemi. Il ordonna à son escouade personnelle de se préparer à débarquer : il comptait bien vérifier par lui-même que ce groupe qui lui résistait depuis trop longtemps serait bien détruit.

Le techno-adepte Jymor diminua la vitesse de déplacement de son marcheur et bascula ses systèmes en mode combat. Les projecteurs de la machine s'éteignirent et Jymor ferma les yeux pour s'immerger dans les flux neuroniques que renvoyaient les différents senseurs équipant son véhicule. A présent il ne voyait plus à travers ses rétines organiques qui captaient les images extérieures à travers les petites verrières blindées de son marcheur ; non, à présent il *était* son marcheur, ses yeux étaient l'ensemble des senseurs optiques et radars fixés sur son corps de métal. Toute sa puissance reposait sur sa maîtrise de ses connexions cybernétiques, elles l'abreuyaient de données sur le fonctionnement et l'environnement de son enveloppe métallique, et n'attendaient que les bonnes instructions de sa part pour déchaîner son potentiel destructeur. En plus de ses neuro-interfaces de commande cérébrale, le corps du pilote étaient ponctué de prises de neuro-interfaces de détection des influx : sa machine était la doublure de son corps fait de chair et de sang, pour avancer il lui suffisait de penser à avancer, pour qu'une nano-seconde plus tard, les influx nerveux arrivant dans toute sa jambe droite soient relayés par les interfaces et déclenchent le pas en avant du monstre de métal. Ivre de sa propre puissance, il guettait le moment où ses proies détaleraient en courant devant lui. Il était invincible face à ce groupe de rebelles, la peur était son allié, elle ferait sortir ses victimes de leurs cachettes, et leurs fuites seraient autant de petites taches thermiques en mouvement qu'il suffirait de soumettre à son écrasante puissance de feu.

Le pisteur blessé fût la première victime, ses deux acolytes avaient quitté la zone aussi vite que le permettaient leurs camouflages, mais lui était condamné à mourir. Morius et ses compagnons ne savaient pas encore la nature de ce nouvel ennemi qui paraissait être encore bien loin. Une rafale de blasts à haute intensité éclaira la nuit en s'abattant sur la position du pisteur, une rafale à laquelle personne ne pouvait espérer survivre.

Patrus et Jared brisèrent ensemble le silence radio en discernant à travers la végétation la silhouette d'où partaient les tirs.

- Un marcheur de combat !! Il faut fuir vers une zone impraticable !!

Morius n'eut pas le temps de les mettre en garde contre une action précipitée, déjà les deux mercenaires avaient quitté leurs couverts et s'élançaient en courant. Une erreur qui allait se révéler lourde de conséquences. A peine deux secondes plus tard, une pluie de blast balaya horizontalement l'axe de fuite, Patrus fût fauché par trois impacts au-dessus de la taille, son armure dorsale vola en éclats et il s'écroula, mort sur le coup. Un hurlement sortit de la gorge de Jared lorsque plusieurs blasts lui labourèrent les membres inférieurs de leurs impacts brûlants, il fût projeté au sol, les jambes déchiquetées par la violence des tirs. Kastus cria le nom de ses deux frères d'armes avant d'être soufflé par le vent brûlant des grenades incendiaires qui tombaient à présent sur leur position.

Une ... sensation extérieure.

Elle capta une émanation énergétique qui réveilla une strate de sa mémoire. C'était il y a bien longtemps, juste avant l'obscurité, avant qu'elle ne tombe dans cette solitude énergétique qui avait failli la tuer. A présent elle se souvenait qu'elle avait déjà ressenti cela, qu'elle avait déjà perçut cette sensation sans en tenir compte. Elle ne la comprenait pas mais elle savait qu'elle avait été une des causes de sa terrifiante

solitude. Alors qu'elle revenait peu à peu à la vie, elle redoutait que cette résurrection ne soit que temporaire, et qu'à nouveau cette signature énergétique toute proche soit annonciatrice d'une nouvelle mort. Elle l'avait jadis ignoré, elle ne voulait pas refaire la même erreur.

Terrifié.

Kastus était terrifié par l'horreur de la scène qu'il avait devant les yeux. Les hurlements de Jared l'avaient sorti de la courte période d'inconscience qui avait suivi le souffle ardent des grenades. Son camarade était en train de brûler vif, tentant d'étouffer les flammes qui dansaient sur la presque totalité de son corps en se roulant sur lui-même, incapable de s'aider de ses jambes qui ne lui répondaient plus et ajoutaient à sa souffrance. Kastus se jeta sur son camarade pour le recouvrir de sa cape et tuer les flammes. Jared luttait pour ne pas tomber dans une inconscience dont il ne se réveillerait jamais. Le cadavre de Patrus était au milieu des flammes à une dizaine de mètres, le regard vide et le dos parsemé de trois impacts fumants. La terreur de Kastus se mua en une haine impuissante, Patrus et Jared avaient été comme des pères pour lui ; en larmes, il injecta un stabilisant cardiaque à Jared sachant que ça ne ferait que prolonger son agonie.

Morius et Raven étaient encore à couvert, témoins impuissants du carnage. Le mentaliste constata que d'autres psychés étaient en arrière de la machine de guerre, Raven n'aurait aucune chance d'arriver au contact du marcheur pour tenter de le saboter pendant qu'il attaquait psychiquement le pilote. La sphère était maintenant le dernier de ses soucis, ils allaient finir comme leurs compagnons d'infortune.

Jymor était concentré sur ses senseurs cinétiques, guettant le moindre mouvement qui révélerait la position d'autres rebelles. Ses senseurs thermiques n'étaient plus efficaces compte tenu de la tempête de flammes qu'il venait d'infliger à une partie du sous-bois. Constatant que l'étalage de sa

puissance de feu ne suffisait pas à déloger tous ces misérables, il alluma son haut-parleur externe et activa un filtre qui rendait sa voix puissante et monstrueuse ; d'un timbre guttural qui recouvra toute la zone, il menaça d'une atroce agonie tous ceux qui s'opposeraient à lui ou tenteraient de fuir.

Morius hésitait à s'attaquer psychiquement au pilote de la machine, sa cible tirerait probablement sur toute la zone au moment où elle se sentirait agressée, et le mentaliste ne pourrait rien faire d'autre que se concentrer sur son attaque mentale dans le cas où il parviendrait à paralyser le marcheur de combat. La machine avançait toujours, et le groupe de combattants bien en retrait également. Morius avait localisé la psyché de Vek Lukos, il était sûr d'avoir trouvé l'individu qui correspondait parfaitement à l'état d'esprit du chef des crokmorts. Malgré une appréhension qui trouvait sa source dans le doute et qui pesait sur lui, Lukos était sûr de sa victoire. Le mentaliste percevait son appétit irraisonné de pouvoir et de puissance, c'était un trait de caractère violent qui dominait toute sa personnalité, il était littéralement rongé de l'intérieur par la tentation d'un pouvoir toujours plus grand. Morius pensait attiser en lui la curiosité, insinuer dans son esprit le besoin de capturer ces fuyards vivants et de retirer sa machine au potentiel destructeur incontrôlable ; ce qui pourrait lui laisser à lui, Raven et Kastus une occasion de détruire l'artefact et de fuir en vaisseau sans être aussitôt anéantis par les armes lourdes braquées sur leur position. Il était hors de question de laisser l'artefact tomber en les mains de ce fou sanguinaire obnubilé par la puissance...

Sauf si ..., mais Morius n'eut pas le temps de continuer son raisonnement : le destin d'un jeune magos était en train de se jouer une trentaine de mètres plus loin.

En une fraction de seconde tout avait changé. De sa peur et de son infinie tristesse étaient nées une rage et une haine sans limite. Alors qu'il était condamné à être anéanti sans même

pouvoir se défendre et venger la mort de ses camarades, une sensation inconnue recouvra ses sens ; c'était la Toile du Mana, l'immense tension cérébrale qui pesait sur lui lorsqu'il tentait de la percevoir. Toile s'était envolée, il sentait l'influence de la sphère dans sa grande poche latérale, elle rendait toute la Toile claire et lisible par son rayonnement immatériel. C'était comme si un coureur aux jambes cybernétiques le prenait par le bras et le tirait pour courir beaucoup plus vite qu'il ne pourrait jamais le faire avec ses propres jambes. Il était emporté par la puissance de la sphère et chaque parcelle de sa volonté qui souhaitait influencer sur le Mana était soutenue par les flux émanant de l'objet incroyable qu'il tenait à présent entre ses mains. Maintenant il savait. Maintenant il comprenait ce qu'était un magos, il comprenait ce que lui permettait de faire son don. Ce fût une révélation, même s'il était conscient que sans la sphère il n'aurait plus cette sensation de facilité devant le spectacle fascinant que lui offrait la Toile en cet instant, il ne pensait plus qu'à la puissance incroyable dorénavant à sa portée. Une puissance qui serait l'instrument de sa vengeance. Sa dernière larme glissa sur sa pommette avant de tomber vers le sol ; elle fût emportée par le vent chaud qui tourbillonnait à présent autour de lui. A milieu de cette partie du sous-bois où le feu des grenades incendiaires commençait à se propager, Kastus fixait la silhouette du monstre de métal qui progressait dans sa direction tout en proférant ses menaces. Le feu serait son arme, le feu serait sa vengeance. Les flammes dansaient lentement sur la végétation et les nappes de produits inflammables qui parsemaient la zone. Tout autour de lui, le magos sentait le Mana palpiter, attendant qu'un manipulateur de la Toile n'exerce son pouvoir sur lui. L'artefact lui montrait la voie à suivre, comme s'il sentait que son avenir était pour l'instant lié à cet être humain. Avec une détermination décuplée par la vengeance, Kastus prenait au fil des secondes la mesure de ses capacités ; sa volonté modelait la Toile, déclenchant l'écoulement de ces flux qui se

déversaient maintenant dans les dimensions primaires. Toutes les flammes autour de lui montèrent plus haut, comme alimentées par un carburant invisible, elles rugissaient frénétiquement, amplifiées par un phénomène défiant les lois naturelles de cette dimension.

Amplifier.

A présent un arc de feu crépitait en dévorant toute la végétation devant lui, les flammes se tordaient et explosaient au rythme des pulsations de la Toile, elles étaient d'une force et d'une puissance irréelle, parcourues de spasmes qui les faisaient monter bien au-delà de la cime des arbres alentours. Les flammèches étaient devenues un violent brasier. Kastus avait une respiration rapide totalement chaotique, pendant un instant il fût mentalement écrasé par la tournure des événements, à deux doigts de perdre la mesure de ce qui était en train de se passer. Un gémissement qui monta du corps mutilé de Jared à ses pieds le sortit de sa torpeur, il ferma les yeux, sachant que son ennemi était à une cinquantaine de mètres de l'autre côté du rideau de feu.

Contrôler.

Droit devant. L'assassin de Patrus était droit devant, on entendait les moteurs et les tirs sporadiques qui ponctuaient le pas lourd et prudent de la machine de combat à travers le léger crépitement des flammes. Une nouvelle brèche s'ouvrit dans la Toile et pendant une fraction de secondes les danses chaotiques du feu s'étaient synchronisées pour se jeter au centre du brasier ; avant de refluer aux extrémités comme si elles venaient soudainement de se brûler. Kastus respirait toujours aussi difficilement, son rythme cardiaque était calqué sur les manipulations de la Toile. Des manipulations qu'il initiait lui-même avant d'être emporté par ce torrent immatériel qui jaillissait de la sphère. Mais il tenait bon, et la zone de manipulation migra lentement sur la trame du Mana, comme une bulle qui se déplace en refusant de disparaître à la surface d'une eau bouillante. Les flammes suivaient la brèche, impatientes que les choses accélèrent, tournoyant autour de

cette manipulation comme une meute de prédateurs autour d'une proie immatérielle. Et puis Kastus parvint à influencer sur la Toile aussi efficacement que son esprit le voulait, soudain l'altération de la Toile progressa plus vite, beaucoup plus vite, et le brasier s'élança à sa poursuite, droit vers le marcheur de combat.

Le techno-adepte Jymor était concentré sur ses flux sensoriels cinétiques, il avait repéré deux autres rebelles qui sautaient de couvert en couvert sur la droite de la première zone de tir, et son canon laser criblait la zone d'impacts qui faisaient voler des éclats de roche. Soudain son système lui remonta des alertes de seuil provenant des senseurs thermiques, dans un premier temps il repoussa ces flux qui parasitaient la traque de ses deux nouvelles cibles, mais devant la succession des alertes qui suivit il se reconnecta en direct sur l'ensemble des systèmes sensitifs du marcheur. Il recalibra immédiatement ses senseurs thermiques, jamais ces grenades incendiaires n'auraient pu provoquer un incendie de cette ampleur, pourtant les données n'étaient pas erronées. D'instinct il émergea de son immersion cybernétique et rouvrit les yeux tout en commandant la désactivation des filtres de sa verrière avant, instantanément le monstre de métal eut un mouvement de recul en prenant conscience de l'intensité du feu qui brûlait quelques dizaines de mètres devant lui.

La tornade de feu se jetait dans sa direction, il pointa son canon et déchaîna la puissance de son arme contre ce brasier vivant. Le rebelle qui avançait en utilisant son lance-flammes et qui était probablement un magos manipulant le feu, ou alors un techno-adepte dont l'arme rivalisait avec son propre lance-flammes lourd monté sur son avant-bras droit, n'y survivrait pas. Ses blasts lourds labouraient la zone mais rien n'y faisait, juste avant que le brasier ne se jette sur lui, Jymor réalisa que personne n'était en face de lui, aucun magos n'amplifiait le feu d'un lance-flammes, aucun techno-adepte ni aucun guerrier ne maniait derrière ses flammes une arme

capable d'une telle puissance. Les flammes l'enveloppèrent, pendant une seconde elles refluent tout autour de lui et il vit une petite silhouette à l'autre bout de cette zone calcinée du sous-bois, mais il était déjà trop tard. Sa machine était au cœur du brasier, les systèmes anti-incendie se déclenchèrent mais ils ne pouvaient rien contre ce feu qui n'était pas naturel, la température était intense et ce feu rageur qui tirait sa force surnaturelle du Mana allait le tuer.

Après que son pilote réalisa qu'il était en danger, le marcheur de combat tenta de sortir des flammes, tous ses senseurs extérieurs avaient été détruits par l'intense chaleur en quelques secondes. Alors qu'il ne se doutait pas que sa mort était proche et qu'il pensait encore pouvoir échapper au feu vengeur qui ne le lâcherait plus, les réserves du lance-flammes explosèrent et une boule de feu jaune s'éleva dans les airs au-dessus du brasier rouge. Les systèmes anti-impacts se s'activèrent instantanément pour maintenir le marcheur debout et éviter qu'il ne soit soufflé par l'explosion et tombe. L'intégrité du cockpit fût préservée quelques secondes malgré les dégâts de l'explosion sur la structure et les blindages chauffés à blanc de la machine, juste le temps que les cellules énergétiques qui alimentaient les moteurs et les armes blasters n'exploient à leur tours et n'ouvrent des brèches dans le blindage du poste de pilotage. Les flammes s'engouffrèrent dans le nouvel espace et le hurlement de Jymor ne dura qu'une seconde.

Le brasier était d'une intensité incroyable, les flammes géantes et intenses qui puisaient leur force dans la Toile redoublèrent encore de puissance lorsqu'elles trouvèrent les réserves énergétiques du marcheur à dévorer. Le monstre de métal fondu explosa de l'intérieur et une onde feu carbonisa tout ce qui se trouvait sur trente mètres à la ronde. Kastus s'écroula inconscient, épuisé par ce qu'il venait de faire.

Même s'il ne pouvait percevoir la Toile et les manipulations du Mana, Morius était à présent persuadé que cette chose était

vivante. Ce n'était pas un objet extraordinaire qu'on pouvait simplement utiliser, c'était une entité qui voulait revivre. Kastus n'était absolument pas capable de faire ce qu'il venait de faire, et il doutait même que le plus puissant des magos en soit capable. Il le sentait, c'était comme si ses pouvoirs psychiques lui permettaient de le comprendre, cette chose avait aidé Kastus consciemment. Et c'était une réaction induite par un sentiment de peur, même si Morius ne savait dire ce qui avait provoqué cette peur.

Cette nouvelle situation ne changeait rien au problème mais peu importe, car son groupe allait arrêter de fuir dans ces montagnes, Morius savait à présent la meilleure chose à faire. Après l'explosion lui et Raven s'étaient précipité vers Kastus, il était au sol à côté du corps brûlé, mutilé, mais vivant de Jared. Avant de sombrer dans une totale inconscience, Kastus murmura quelques mots en ayant vaguement conscience de la présence du mentaliste à ses côtés.

- ... elle a ... faim ... Morius ... elle a ... tellement ... faim.
Raven appela le *Tonnerre de Styx* tout en guettant si les troupes qui suivaient le marcheur se décidaient à avancer en contournant le cercle de flammes qui illuminait le sous-bois. Morius était concentré et fermait les yeux un genou à terre. Toutes les informations accumulées s'étaient rassemblées et combinées dans son esprit, il avait pris sa décision. Il lui restait encore une chose à faire avant de quitter les lieux en laissant la sphère à l'ennemi. Il retrouva la psyché de Vek Lukos, le doute précédemment insignifiant avait explosé en lui. Il avait contemplé cette incroyable manipulation de la Toile complètement paralysé par le fait qu'il était totalement impuissant face à ce déchaînement de puissance. Il était désespéré, incapable d'agir sans ses repères qui avaient volé en éclat avec cette démonstration d'un pouvoir qui lui était infiniment supérieur. Il était dans un tel état de faiblesse psychique que Morius allait pouvoir lui imprimer sa volonté avec un poids qui lui garantirait que son influence allait

perdurer tout le temps nécessaire à l'exécution de la prochaine étape de son plan.

Le vaisseau de Victo arriva en rases mottes et se mit en stationnaire pour déployer la plate-forme de chargement fixée sous le ventre du vaisseau et récupérer Raven, Morius et les corps inanimés mais vivants de Kastus et de Jared. Le corps de Jared était brûlé sur toute sa surface et ses jambes étaient dans un état catastrophique, Solym le mît sans attendre dans un caisson médical de stabilisation pour le maintenir en vie.

Morius percevait l'attente des hommes de Lukos, ils étaient postés et attendaient que leur chef donne ses ordres. Mais malgré le fait que le chef des crockmorts paraissait réfléchir en regardant l'incendie, son esprit venait d'être le théâtre d'une manipulation experte. Morius rompit le lien psychique que le reliait à sa cible et monta sur la plate-forme. Le *Tonnerre de Styx* n'était resté qu'une quinzaine de secondes en stationnaire au-dessus du sous-bois mais il devait partir sans tarder : la navette de Lukos arrivait pour l'attaquer après avoir attendu pendant trop longtemps une instruction de son chef. Morius croisa le regard interrogateur de Raven alors que le vaisseau prenait de la vitesse, pourquoi avait-il laissé la sphère ?

Chapitre 8

Vek Lukos ordonna à ses hommes de se déployer, quelques tirs accompagnèrent le vaisseau ennemi dans sa fuite. Le magos ennemi avait été tué dans l'explosion du marcheur de combat et le reste de son équipe avait dû fuir. L'objet fabuleux qui avait donné au magos cette incroyable puissance était là. Tel un joyau trônant au milieu d'une terre calcinée, la sphère irradiait un brouillard de flux qui courbait la Toile du Mana tout autour d'elle. Cette manipulation était d'une pureté absolue, Lukos était attiré comme un insecte par la lumière, peu importait maintenant ces fuyards. Cet objet allait être la source de son pouvoir futur, un pouvoir plus grand. Tout en s'approchant il sentait l'objet bouillonner d'une force indomptable, son intuition lui commandait de ne pas faire preuve de cette même imprudence qui avait failli lui coûter très chère ; il trouverait des techno-adeptes qui l'aideraient à comprendre comment maîtriser cette technologie qui pouvait influencer sur la Toile d'une façon si parfaite qu'aucun être humain ne pouvait le faire.

Le chef de gang tribal était hypnotisé par la merveille qu'il tenait maintenant entre ses mains. Il n'entendit même pas le chef de son escouade personnelle lui disant que ses hommes n'avaient trouvé qu'un cadavre ennemi. Cette poursuite était pour lui terminée et il avait mis la main sur la seule chose qui avait de l'importance dans toute cette affaire ; il remonta dans sa navette et donna ses instructions au pilote pour qu'il quitte immédiatement ces montagnes et s'envole vers le techno-complexe de la cité le plus proche de son quartier général. Sans savoir vraiment pourquoi, il savait qu'il ne devait pas perdre un seul instant ; déjà il arrivait à percevoir ces manipulations de la Toile qui semblaient vouloir tisser des liens vers les sources d'énergie de son environnement.

Lorsque les réacteurs de sa navette montèrent en puissance, les manipulations de la sphère s'intensifièrent. Une lutte d'influence s'engagea entre l'artefact et son nouveau propriétaire, Lukos parvenait difficilement à limiter l'intensité des perturbations qui apparaissaient au fur et à mesure sur les systèmes de la navette, ça allait être une véritable épreuve d'endurance pour arriver jusqu'au complexe sans être contraint d'atterrir.

Son état de concentration était extrême, il avait déjà dû abdiquer deux fois devant la puissance de la sphère en acceptant la demande pressante du pilote d'atterrir pour réinitialiser les systèmes de la navette. A présent il appréhendait mieux l'influence de l'objet sur son environnement, elle avait besoin d'énergie mais Lukos sentait qu'elle pouvait être apprivoisée. Pendant une fraction de seconde il avait décelé un flux pouvant décupler la puissance de ses propres manipulations, comme une vibration qui permettait la résonance d'une autre influence. Cela avait été une révélation qu'il s'était empressé de ne pas exploiter maintenant alors qu'il était dans un engin à cent mètres d'altitude, il devait pour l'instant maintenir son opposition. Ils arrivaient enfin en vue de la cité, le techno-complexe n'était plus très loin et il n'aurait aucun mal à faire preuve d'autorité pour réquisitionner les meilleurs de ces techno-adeptes sans que les responsables ne s'opposent à la volonté de celui qui avait carte blanche du gouverneur pour mener, et finir, la guerre contre les rebelles. Alors qu'il commençait à survoler la cité, sa concentration était perturbée par l'excitation d'être si prêt du but, personne ne pourrait lui prendre la sphère, même ce gouverneur et ses associés arrogants allaient devoir le considérer d'une toute autre manière. Encore deux kilomètres et il pourrait passer à l'étape suivante de son plan, il déplacerait son quartier général au sein du techno-complexe, il était hors de question qu'il se sépare de la sphère pendant les analyses qui permettraient de connaître sa nature

et son fonctionnement, l'objet était trop précieux pour qu'il ne soit confié à d'autres ne serait ce qu'une heure.

Ses hommes étaient déjà positionnés autour du complexe, il ordonna au pilote d'accélérer et se refocalisa aussitôt sur son trésor, la sphère irradiait de pulsations régulières, se nourrissant d'une partie croissante de l'énergie qui propulsait la navette. Puis alors que l'engin amorçait sa descente pour atterrir sur le toit du complexe quelques centaines de mètres plus loin, ce fût l'emballement.

Et le piège se referma sur lui. Aveuglé par l'impatience et la promesse de ce nouveau pouvoir, il avait ordonné à son pilote de ne pas perdre un instant et de filer droit vers le techno-complexe. Lorsque la navette survola la centrale énergétique jouxtant celui-ci, les pulsations immatérielles qui émanaient de l'artefact augmentèrent de façon exponentielle. Vek Lukos eut à peine le temps de se rendre compte de ce qui était en train de se passer, ses manipulations qui visaient à limiter l'influence de la sphère furent submergées par la tempête de flux qui suivit. La Toile du Mana entra en ébullition lorsque l'artefact détecta l'immense quantité d'énergie qui habitait le dôme de la centrale. En une seconde l'objet affamé tissa ses liens immatériels jusqu'à la source de cette irrésistible concentration d'énergie, et la navette fût disloquée par l'incroyable décharge qui perfora le dôme blindé de la centrale et percuta instantanément l'engin volant.

Cela faisait tellement longtemps qu'elle n'avait pas ressenti une énergie si pure.

Ce qui aurait pu correspondre à de l'émotion chez un être humain inonda tout son être.

Elle avait été dépassée par sa propre réaction, son action n'avait pas été aussi fluide et régulière qu'elle aurait pu l'espérer, mais sa structure était loin d'être encore pleinement réactivée et ces approximations causant des pertes d'énergie étaient inévitables.

De nouvelles strates furent réanimées par ce nouvel apport d'énergie qui lui permettait enfin de sortir de cet état de survie qu'elle subissait depuis son dernier réveil.

Cette nouvelle énergie s'offrait encore à elle, toujours plus grande alors qu'elle sentait qu'elle se rapprochait de sa source à chaque fraction de seconde.

Encore envahie de sensations hésitantes, elle se sentait plonger vers un festin.

Les débris retombèrent sur la centrale et une catastrophe qui resterait longtemps dans les annales de la cité se produisit. D'immenses arcs électriques envahirent les lieux et après quelques secondes de détonations, le dôme s'écroula en son milieu comme si la sphère se frayait un chemin vers le cœur de la centrale. La centaine d'hyper-accumulateurs poussa un gémissement strident pendant que tous les systèmes de sécurité sautaient les uns après les autres, les ultimes procédures d'urgence tentèrent de dissiper l'énergie par les échappements de sécurité mais l'énergie refusait de se disperser, une force défiait les lois de la physique primaire, attirant à elle cette immense quantité d'énergie. La sphère était l'épicentre d'un déchaînement d'éclairs, comme un petit monstre énergétique dont les immenses tentacules s'abattaient sur une forêt de grandes structures électro-inertielles. Des hyper-accumulateurs explosèrent de façon sporadique lorsque leurs circuits devinrent dangereusement surchargés et les départs de feu se multipliaient dans la chambre des accumulateurs, ce maelström énergétique géant se déchaîna pendant une longue minute jusqu'à ce qu'une réaction en chaîne ne fasse exploser en série l'ensemble des structures énergétiques de la centrale. Le reste du dôme s'écroula et le feu s'empara des ruines alors que des vagues d'électricité statique et des ondes de chocs déferlaient sur toute la zone bien au-delà des limites de ce qui avait été la centrale énergétique du secteur six. Pendant les instants qui suivirent l'explosion du complexe, tout ce qui était branché sur le

réseau électrique sur cinq cent mètres à la ronde fût endommagé ou détruit, et vidé de tout son énergie.

Lorsque les secours arrivèrent sur les lieux, le périmètre de la centrale était un champ de ruine où l'atmosphère bourdonnait d'un puissant champ électromagnétique qui empêchait quiconque d'approcher à moins de cinquante mètres. L'air ambiant était chargé électriquement et la moindre tentative d'intrusion était sanctionnée de décharges d'électricité statique ou d'évanouissement. La confusion était complète et le chaos s'empara du secteur six et des secteurs alentours pendant plus de deux jours. En plus de la coupure d'énergie, l'incendie toxique qui brûla les composants des accumulateurs provoqua l'évacuation complète des alentours de la centrale en ruine. Une semaine plus tard, le bilan officiel s'élèverait à deux cent quatre vingt six morts.

- Waw...
- ... comme tu dis.
- On fait quoi maintenant ?
- On attend que ça se calme pour descendre chercher la sphère.
- Tu veux toujours ramener ce désastre ambulante !?
- Comme l'as dit Kastus avant de tomber inconscient, elle avait juste « faim », et je pense qu'elle présente maintenant beaucoup moins de risques qu'auparavant. On sera fixé très bientôt.
- Les autorités vont boucler la zone.
- Tu sous-estimes tes propres talents Raven ! Tu n'auras aucun mal à t'approcher avec notre jeune magos pour qu'il repère l'artefact au milieu des débris. Nous sommes les seuls à savoir ce qui s'y cache.

Raven se contenta d'acquiescer en détournant les yeux de l'écran qui affichait ce que voyaient les drones de Solym. Ils avaient filmé toute la scène et Raven devait bien reconnaître que Morius avait encore une fois trouvé la solution pour retourner la situation à leur avantage. Leur situation était

encore désespérée il y a un peu moins de deux heures et ils avaient été à deux doigts d'y rester pour de bon. La destruction du marcheur de combat par le magos avait été un miracle, la mort de Patrus et l'état dans lequel était Jared étaient là pour le rappeler. Morius avait sûrement dû manipuler psychiquement le chef de gang ennemi pour en arriver là, mais ça n'enlevait rien au fait que c'était un coup de maître. C'est avec une certaine satisfaction qu'il se retira dans ses quartiers pour un repos plus que nécessaire.

Solym était branchée à son siège de connexion, Victo et Morius continuaient à regarder ce qui se passait sur les lieux de la catastrophe. Un non-dit flotta pendant quelques secondes dans l'atmosphère, l'artefact valait-il tous ces morts ? La mission n'était pas finie et les conclusions ne seraient tirées qu'à la fin de toute cette histoire. Comme s'ils partageaient tous ce même avis, c'est au même moment que Victo se tourna vers les commandes de son vaisseau, que Solym coupa la retransmission et que Morius décida lui aussi de se retirer pour récupérer de ces dernières vingt quatre heures.

Solym vérifia les données de ses deux patients. Kastus avait simplement besoin de repos, il était plongé dans un profond sommeil contrôlé pour qu'il soit le plus réparateur possible. L'état de Jared s'était stabilisé mais le prix à payé pour sa survie avait été lourd. Le ronronnement des machines médicales était ponctué par le bruit des systèmes d'injection. Immergé dans un coma artificiel par son caisson médicalisé, il ne savait pas encore que les assistants chirurgicaux de la techno-adepte avaient dû lui amputer les deux jambes et le bras gauche pour qu'il survive. Il ne pourrait probablement pas subir trois greffes de membre organique et les chirurgiens ne pourraient sans doute lui ajouter que des membres à structure cybernétique. Son réveil allait être pour lui une nouvelle épreuve.

Le calme était revenu sur les ruines de la centrale, c'était à présent le reste de la cité qui connaissait un regain d'agitation. Le désordre qui avait suivi la catastrophe avait laissé un espace que la rébellion n'avait pas tardé à exploiter. Tous les secteurs jouxtant le secteur six étaient le théâtre d'affrontements entre les forces de sécurité et les insurgés. Plusieurs attentats avaient permis à quelques cellules de la résistance de régler leurs comptes avec certains représentants du pouvoir autoritaire qui réprimait continuellement l'opposition politique. Pour expliquer la destruction du complexe énergétique, les médias alternaient entre la thèse de l'accident et de l'attentat, ne sachant pas vraiment quelle version était préférable. La vraie responsable était enfouie sous une couche de poussière au sommet d'un monticule fait de gravats et de gros débris.

La sphère avait absorbé une quantité phénoménale d'énergie. Toutes les strates de son être avaient été réactivées par cet afflux de puissance, sa mémoire la plus ancienne et sa place dans cet univers lui était à nouveau accessible.

Elle parcourait ses souvenirs au milieu des ruines, attendant le prochain chapitre de son existence.

Deux jours avaient passé depuis la catastrophe et il était temps de repasser à l'action. Morius trouva Kastus dans la pièce médicalisé, il était immobile à coté du sarcophage transparent de Jared, fixant le corps endormi et mutilé de son ami et mentor. Il avait beau rappeler au jeune magos que Jared ne resterait pas infirme, Kastus restait encore lourdement affecté par le sort de son ami.

Le *Tonnerre de Styx* se posa sur le spatioport du secteur sept et Raven et Kastus en descendirent sur deux motojets. Le succès de cette mission de récupération reposait sur la capacité du groupe à ne pas attirer l'attention. Etant donné le

couvre-feu, Morius avait préféré agir en plein jour. Raven avait dû laisser son « matériel » habituel et ses armes au vaisseau, les probabilités d'être contrôlé par les forces de sécurité étaient trop importantes pour courir le risque d'avoir évité une interpellation et de laisser quelques cadavres derrière soi. Morius suivait leur progression avec un des drones miniatures de Solym.

Les axes de circulation bordant l'emplacement de la centrale avaient été dégagés mais la zone était bouclée. Raven et Kastus laissèrent leurs véhicules pour se rapprocher à pied du périmètre qu'ils devaient pénétrer. Des équipes de déblaiements venaient d'arriver et commençaient à s'attaquer aux extrémités de la zone en ruine. Après une confirmation radio de Morius que le cœur des ruines était non surveillé, Raven et Kastus grimpèrent rapidement sur les grilles modulaires qui encerclaient le périmètre et progressèrent vers le centre des débris. Une petite centaine de mètres plus loin, le magos commençait déjà à percevoir cette sensation qui lui était à présent familière. Elle était là, encore un peu plus loin, rayonnant toujours de ces flux issus de la Toile du Mana ; Kastus guida Raven vers la position de l'artefact. Même cachée sous quelques débris et un couche de gravats, le magos pouvait sentir que quelque chose avait changé, son influence sur la Toile était toujours permanente et d'une puissance impressionnante, mais elle n'était plus aussi intrusive et en opposition avec la dimension primaire. Les deux acolytes dégagèrent la sphère et Raven sortit une cellule d'énergie de sa poche.

- Alors ? lança Raven après quelques secondes.
- Elle n'absorbe pas l'énergie de la cellule..., c'est comme si elle était ... au repos. Elle me montre toujours un potentiel et une puissance incroyable mais son attitude a changé.
- Tu parles de ce truc comme s'il était vivant.
- J'ai l'impression qu'il l'est...
- Alors quittons cette planète avant qu'il ne se réveille !

Personne n'avait remarqué leur intrusion dans les décombres et le retour au spatioport se fit sans imprévus. Raven et Kastus embarquèrent à bord du vaisseau et le moment tant attendu arriva enfin. Victo alluma les réacteurs et tous les regards se tournèrent vers le magos.

- Alors ? demanda Raven, visiblement pressé de quitter Kalifa II pour ne plus jamais y revenir.

- Je ne perçois aucune réaction de la sphère, répondit l'intéressé après quelques secondes de concentration.

Sans attendre qu'on le lui demande, Victo poussa les réacteurs de propulsion jusqu'à leur régime de vol standard. Le bruit envahit le cockpit et à l'extérieur les dissipateurs évacuèrent cette puissance dérivée qui n'était pas utilisé pour propulser l'engin.

- Toujours rien ? Raven n'attendait qu'un mot pour laisser transparaître sa satisfaction de façon plus visible.

- ... non ...

De grands sourires parcoururent l'assistance et tous se tournèrent à présent vers Morius pour la confirmation du décollage. Mais lui ne souriait pas.

C'était incroyable, jamais il n'aurait cru cela possible. Cette chose, ce « caillou » qu'il fixait à présent mentalement était bien vivant. Il percevait ce qui ne pouvait être qu'une brume psychique, elle était indéchiffrable, bien trop différente de celle d'un être humain pour que Morius ne puisse seulement mettre des adjectifs du langage humain sur ce qu'il percevait en ce moment même. La structure de cette psyché, car maintenant il était certain que le phénomène qu'il percevait était bien une manifestation psychique, était d'une nature qu'il ne pouvait même pas appréhender. Son cerveau était habitué à la psyché humaine et avait également eut affaire à quelques psychés xénos au cours de sa vie, mais cette forme de vie était différente de tout ce qu'il n'avait jamais pu rencontrer. Même si la structure de la psyché d'un Tolarien, d'un Ork ou d'un Gretsig variait considérablement de celle d'un humain, un mentaliste expérimenté et de bon niveau

pouvait comprendre, et d'en une moindre mesure, manipuler une psyché xénos, même celle d'un spécimen non humanoïde. Ce qu'il avait en face de lui dépassait tout qu'il avait déjà rencontré. Cette chose n'était maintenant plus avide de toute l'énergie à sa portée mais elle était ... réveillée, réveillée d'un coma si profond que même son activité psychique en avait été affectée. Morius rouvrit les yeux et fût accueilli par une meute de regards interrogateurs.

- On décolle ? lança bien évidemment Raven qui n'était plus depuis longtemps impressionné par les transes psychiques de Morius.
- On maintien le départ et le voyage vers le point de livraison, mais restez tous sur vos gardes. Cet objet est vivant et nous réserve encore sûrement quelques surprises potentiellement désagréables.
- Vivant ? reprit Solym qui s'était levé de son poste de connexion.
- Oui, je perçois sa psyché. Ce n'est pas un objet technologique, en tout cas pas seulement. Je veux que tout le monde soit paré au pire pendant les cinq jours que durera le trajet jusqu'à la station Nemerya. Restez à coté de vos combinaisons pressurisées, si le vaisseau nous lâche, elles seront notre seul moyen de survie.

Chapitre 9

La nuit glaciale tombait lentement sur les quartiers sud de la mégacité. Dans les minutes qui suivraient, la température extérieure allait chuter d'une trentaine de degrés. Les rares piétons encore dehors se hâtaient de rejoindre les accès aux niveaux inférieurs et hermétiques de la cité pour éviter la terrible morsure du froid. Le véhicule antigrav longea l'axe central du quartier puis remonta de quelques niveaux pour rejoindre une voie de circulation sur les niveaux supérieurs. Dans la plupart des mégacités humaines, les niveaux supérieurs étaient les plus aisés et les plus agréables à vivre. Ici cela était différent, le climat impitoyable de cette région rendait les niveaux supérieurs bien plus difficiles à vivre. La chaleur et le confort se trouvaient dans les niveaux inférieurs, là où les premiers colons avaient creusé si profond pour trouver richesses et sécurité. Le passager arrière du véhicule antigrav ne cherchait pas la sécurité et possédait déjà une richesse et un confort qu'il jugeait suffisants. Ses buts étaient tout autres, bien plus nobles que les futilités qui occupaient les habitants méprisables de cette cité, qu'ils soient riches ou pauvres.

L'engin alluma ses réacteurs pour s'affranchir de la gravité et rejoindre une place se trouvant à une vingtaine d'étages au-dessus de cette voie de circulation antigrav. En remontant, le véhicule croisa la brume givrante qui s'abattait des niveaux supérieurs deux cent mètres plus hauts jusqu'au sommet des premiers niveaux hermétiques trois cent mètres plus bas. Le pilote réduisit la puissance et se posa sur la place déserte formée par ce cube de vide de quelques étages encastré dans la structure du mégabuilding. Le passager arrière sortit une commande de son vêtement et composa un code que lui seul connaissait. Quelques secondes plus tard, les deux grands

battants d'un portail métallique s'ouvrirent pour laisser entrer le véhicule. Il s'immobilisa à quelques mètres d'une cage d'ascenseur, un glissement à peine audible annonça son arrivée. Le passager avant du véhicule descendit et balaya la zone de ses yeux cybernétiques avant de se poster devant la porte, la main sur l'arme accrochée à l'intérieur de sa longue veste noire. La porte s'ouvra et l'homme de main vérifia que tout était comme annoncé par son employeur. Un petit objet aimanté était fixé contre la paroi, représentant une clepsydre, il sortit un petit appareil de sa poche et l'approcha du bijou chromé. Après quelques secondes l'appareil émit un son monocorde et une inscription apparût sur le petit écran. Il revint vers le véhicule et ouvra la porte arrière.

- La signature électro-magnétique est correcte monsieur, tout est en ordre.

- Merci Naosy.

L'homme vêtu d'un épais et long manteau en peau noire et rouge qui lui recouvrait tout le haut de la tête d'un tissu qui ne laissait passer la lumière que dans un sens, descendit du véhicule et rentra dans l'ascenseur. Il fixa la petite clepsydre sur une attache aimantée à l'intérieur de son manteau, les portes se refermèrent et l'ascenseur amorça sa montée. Les secondes passèrent, le premier Prélat attendait cette séance avec impatience, le conclave avait été rassemblé en urgence par les Oramanciens. Anticiper les événements étaient le véritable pouvoir de ces derniers, une réunion organisée précipitamment signifiait que les projections avaient dû évoluées de manière décisive, et que le temps était à présent le primo-facteur.

L'ascenseur s'immobilisa et les portes s'ouvrirent sur un hall plongé dans une obscurité perturbée par l'éclairage de la cabine. Il avança de quelques pas, les portes se refermèrent derrière lui et l'ascenseur repartit, le laissant dans le noir complet. Même s'il ne pouvait pas le ressentir, il savait qu'une série de senseurs scannait chaque partie de son corps, et qu'un mentaliste observait sa psyché en ce moment même.

Au bout d'une minute une minuscule lumière s'alluma sur sa gauche. Il franchit la distance qui le séparait de cette ouverture qu'on lui indiquait ; après avoir trouvé le mécanisme déclenchant l'ouverture, il s'engagea dans un couloir faiblement éclairé. Il traversa encore quelques pièces comme autant de barrières qui le séparaient de ses semblables. Une silhouette l'accueillit à l'entrée d'un vestibule, l'individu était dissimulé sous un vêtement ample qui recouvrait tout son corps, seul des yeux le fixant derrière des lunettes légèrement teintées et cyber-connectées étaient visibles.

Avant de pénétrer dans la salle de l'assemblée, le Prélat abaissa la capuche qui cachait sa chevelure blonde tombant sur ses épaules. Son visage buriné et sa peau marqué par la force du soleil de la planète sur laquelle il avait grandi contrastait avec ses cheveux très clairs typique de son monde natal. On lui ouvrit la porte et il entra dans une vaste pièce au centre de laquelle se trouvait une très grande table ronde. Onze autres Prélats étaient présent ou ne tarderaient pas à l'être, physiquement ou virtuellement. Il fit le signe de salutation générale de rigueur et croisa ensuite le regard de chacun des individus présents comme la tradition l'exigeait. Les derniers Prélats arrivèrent ou apparurent, et après les dernières salutations silencieuses d'usage, tous se mirent à leurs emplacements respectifs pour accueillir le Trius Oramancien. La porte à double battant de la grande salle s'ouvrit et le Trius entra, le Primo Oramancien avança suivit de chaque coté par un des deux Oramanciens supplétifs. Leurs démarches lentes et pesantes révélaient l'encombrement des systèmes médicaux qu'ils dissimulaient sous leurs grandes toges, leurs gorgerins d'acier organique dessinaient une pointe qui englobait la bouche et le nez. Leurs yeux aux pupilles irrémédiablement dilatées témoignaient à eux seuls des sacrifices à consentir pour avancer sur le chemin de la calculo-présience.

Après avoir rejoint son fauteuil mécanisé, de sa voix artificielle recrée à partir du timbre de sa voix naturelle perdue depuis bien longtemps, le Primo Oramancien déclara la séance ouverte. Les Prélats présents en chair et en os s'asseyent. Aussitôt le maître de séance entra dans le vif du sujet.

- Le Trius a convoqué l'ensemble du Conclave pour l'informer dans les plus brefs délais de l'existence d'une prospective de degré primus alpha.

Cette annonce inonda la table d'une stupeur collective, une prospective de degré primus alpha impliquait une succession d'événements d'importance majeure accumulés sur une courte durée et dans un espace de taille minimal. Le degré primus exprimait une phase décisive dans l'histoire de l'Humanité, un carrefour dans l'espace temps offrant plusieurs chemins diffus ayant des conséquences diamétralement opposées. Le degré alpha : une importance capitale pour les objectifs du Conclave de la Destinée.

- Le segment temporel concerné est imminent, nous devons saisir cette opportunité d'influer sur les événements, au risque de laisser l'évolution historique sur une voie qui serait totalement défavorable à nos objectifs.

Après un signe de tête de l'orateur vers sa droite, le premier Oramancien supplétif prit la parole.

- Le paramètre spatial est établi avec certitude, il s'agit d'une zone située dans le système Kalifa, probablement la station spatiale indépendante de classe cinq Nemerya.

Le projecteur holographique incrusté au centre de la table diffusa une carte du système concerné à deux mètres au-dessus de la table. Le dixième Prélat, du moins son image holographique, ne put dissimuler une mimique de surprise, et par la suite son excitation grandissante, il était actuellement dans ce système et il aurait à jouer un rôle central dans cette affaire d'une importance inédite étant donné sa relative jeunesse vis-à-vis de table des douze.

- Deux variables majeures nous apparaissent avec d'immenses facteurs déterminants. Nos visions et nos prévisions identifient la première variable comme étant sans aucun doute possible un agent d'une organisation pro-empire connue de nos services. L'individu identifié KX782 dans nos systèmes de données à plusieurs noms connus.

Plusieurs photos de Morius Gutz et des données remplacèrent la carte stellaire.

- Il est extrêmement dangereux et travaille généralement en équipe. Comme vous pouvez le constater, sa route a déjà croisé la notre à plusieurs reprises. Nous pensons que notre Conclave, en tant qu'organisation, est identifié par cet agent et ses commanditaires.

Le troisième Oramancien prit la parole après quelques secondes de silence.

- La deuxième variable est d'une nature qui nous reste inconnue. Nous savons avec certitude qu'elle présente un libre arbitre dont les choix ont le pouvoir de remettre en cause la trame du destin sur toutes les strates spatio-temporelles associées. Nos dernières séances de calculo-prescience n'ont pas pu nous permettre d'en apprendre plus, c'est comme si la Poussière d'Instants était elle-même altérée par le potentiel incroyable et la multiplicité des déterminismes inhérents à cette variable.

Les douze prélats étaient littéralement suspendus aux lèvres de l'Oramancien, ces nouvelles étaient réellement d'une importance capitale. La situation était à la fois d'une gravité rarement atteinte, mais tout autant magnifique par son caractère crucial pour l'Avenir.

- Nos visions n'ont pu être interprétées de façon satisfaisante et n'ont pas pu être datées, une race xénos probablement très ancienne serait en rapport avec ces événements. Nous ne pouvons en dire plus sans risquer des approximations qui pourraient se révéler désastreuses si elles étaient mal prises en compte.

- Ces deux variables sont les clés qu'il nous faut utiliser pour influencer sur la trame du destin, reprit le Primo Oramancien. De toute évidence les plans de l'agent ennemi nous seront défavorables, il nous faut intervenir pour empêcher leur réalisation. L'identification de la deuxième variable sera une phase cruciale de cette action, elle devra précéder les mesures prises à l'encontre de l'ennemi. Ces deux variables sont liées par une réciprocité dont les causes nous échappent encore, la prudence est de mise quant au traitement de la première variable, la moindre erreur pourrait avoir des conséquences désastreuses sur l'évolution de la seconde.

Je déclare le discuti ouvert.

Le Primo Oramancien ayant prononcé la phrase consacrée, le premier Prélat prit la parole après avoir salué le Trius d'un signe de tête.

- Il est urgent de décider des modalités de notre intervention, quels sont nos moyens disponibles dans ce secteur ?
- Une dizaine de Veilleurs et trois Zélateurs sont actuellement présents dans le système Kalifa, répondit le dixième Prélat. Je propose le Zélateur XT12-18 pour cette intervention, il a fait preuve d'une efficacité remarquable lors de sa dernière mission. Le dernier rapport le concernant précise qu'il dispose d'une équipe performante. Etant donné l'enjeu, je propose mon implication au plus près des événements et la préparation d'une seconde équipe en réserve.

Les données s'affichaient sur l'hologramme. L'assemblée s'imprégnait des différents paramètres, chaque membre laissant à parts égales l'intuition et l'analyse s'exprimer. Le premier Prélat reprit la parole. Les commentaires affluèrent pendant quelques minutes, certains Prélats mettant en lumière les informations qu'ils pensaient décisives comme les pouvoirs mentaux de la première variable. Des veilleurs devraient être employés pour l'approcher sans risquer d'être découvert.

- Certains paramètres concernant l'équipe de l'agent ennemi sont clairement défavorables à une action subtile visant à tourner la situation à notre avantage, reprit de sixième Prêlat.

L'ensemble des Prélats s'attardèrent sur ces paramètres.

- Je pense également qu'une action violente est notre meilleure chance de réussite une fois que la deuxième variable aura été identifiée, répondit son voisin.

Les commentaires continuèrent, et l'analyse de chaque Prêlat s'associait par étape à celle des autres. Après quelques nouvelles interventions, le premier Prêlat reprit la parole.

- Oramanciens, quelle attitude nos envoyés devront ils adopter pour maximiser les probabilités de réussite ?

Une lourde respiration mécaniquement assistée précéda la réponse.

- A partir de l'instant où les comportements des deux variables, et leurs conséquences, auront été appréciés, il faudrait agir sans tarder. La fenêtre spatio-temporelle est minimale. Quelle que soit la nature des protagonistes, il nous faut contrecarrer le déroulement prévu des choses, quel qu'en soit le prix.

Une autre respiration bruyante conclut son intervention. Dans cette ambiance solennelle, reprendre la discussion à ce moment là aurait été l'équivalent de lui couper la parole.

- Je propose mon assistance au dixième Prêlat pour cette mission, lança le quatrième Prêlat qui n'était lui aussi pas présent physiquement. Je suis à deux jours d'une zone de saut vers Kalifa.

Cette nouvelle information qui était restée une hypothèse sur l'écran holographique s'insinua dans la projection pour s'associer aux autres données validées. Un acquiescement général traversa l'assistance, même si l'implication directe de deux Prélats était exceptionnelle, et était généralement défavorable aux analyses, celle ci paraissait bénéfique à l'action, l'association des profils méta-rationnels entraient en

convergence. L'assentiment se confirma avec l'incrustation des données concernant les moyens du deuxième Prélat.

- Si aucun Prélat n'émet d'objection et si le Trius soutient cette idée, je confie cette action d'importance capitale aux dixième et quatrième Prélats. Compte tenu des enjeux, je décrète dès à présent la permanence des rapports de calculo-prescience au profit de ces mêmes Prélats.

Après deux secondes de silence qui valaient acceptation des douze, le Primo Oramancien approuva au nom du Trius.

Les quinze individus prononcèrent l'expression clôturant la séance. *Le sort en est jeté.*

Le dixième Prélat se déconnecta du système à translation de faisceaux configuré par son techno-adepte.